

SPÉCIAL ALSACE

N° 51 - mercredi 30 avril 1975 - hebdomadaire 4 F

1^{er} MAI

la gueule ouverte

FÊTE DES ESCLAVES



**NOUS VOULONS
LA GARANTIE
DE L'ESCLAVAGE**

LE SCANDALE DE LA SEMAINE

1^{er} MAI la gueule ouverte.
FÊTE DES ESCLAVES



Le 1^{er} Mai, fête du Travail, serait, dit-on, une grande conquête révolutionnaire de la classe ouvrière! Laissez-nous rire! Le travail et le salariat sont les armes les plus solides du système capitaliste qui peut ainsi enchaîner le peuple à la production et à la consommation de ses marchandises. Dans ces conditions, le droit au travail n'est que le droit à la misère, le droit de fermer sa gueule implorante sinon panpan cul-cul, la soupe te sera rationnée.

Les bureaucrates de «gauche» qui réclament la garantie de l'emploi à leurs bons maîtres capitalistes sont les fossoyeurs de la vraie révolution. Ils se disent progressistes et traitent les flemmards d'attardés. En fait, ils n'ont pas encore atteint le niveau de conscience de Spartacus, l'esclave révolté. Et celui de Lafargue donc, gendre de Marx, qui écrivait dans son immortel «Droit à la paresse» (1880): «parce que, prêtant l'oreille aux fallacieuses paroles des économistes, les prolétaires se sont livrés corps et âmes au vice du travail, ils précipitent la société tout entière dans les crises de surproduction. Il faut que le prolétariat foule aux pieds les préjugés de la morale chrétienne, économique, libre-penseuse, qu'il retourne à ses instincts naturels, qu'il proclame les droits à la paresse, qu'il se contraigne à ne travailler que 3 h par jour, à fainéanter et bombancer le reste de la journée et de la nuit».

Non au travail. Oui à la fainéantise! L'homo sapiens regardera bosser ses machines en fumant la pipe!

**ABONNEZ-VOUS
LES UNS LES AUTRES!**

FRANCE

1 AN - 210 F.

6 MOIS - 105 F.

3 MOIS - 52 F.

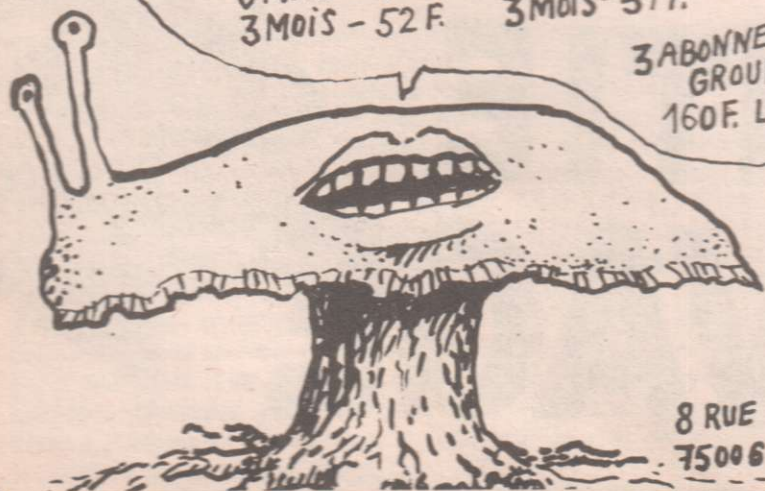
ETRANGER

1 AN - 230 F.

6 MOIS - 115 F.

3 MOIS - 57 F.

3 ABONNEMENTS
GROUPÉS
160 F. L'AN



8 RUE DECONDÉ
75006 - PARIS

DE L'INSTINCT DE PROPRIÉTÉ A LA DÉFENSE DU « TERRITOIRE »

Dans la série « les grands textes méconnus des auteurs boycottés », voici un texte qu'Henri Laborit nous a remis. On est allé le voir. On en reparlera.

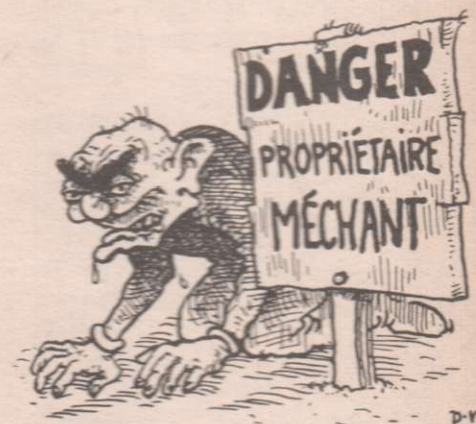
On peut schématiser l'activité fonctionnelle du système nerveux en disant qu'il constitue un ensemble sensori-moteur permettant une réponse motrice aux variations énergétiques survenant dans l'environnement, suivant des critères internes qui expriment l'état d'équilibre biologique de l'organisme. Le cerveau peut ainsi être considéré comme situé en dérivation sur cette voie sensori-motrice primitive dont il modulera l'activité suivant la complexité qu'il aura atteinte au cours de l'évolution des espèces. Cette modulation peut être fort primitive, limitée au rôle instinctif de l'hypothalamus (1) et de la rétículo. La mémoire à long terme apparue avec le système limbique (2) met en quelque sorte l'environnement en bouteilles pour une consommation différée. L'action dépendra alors de la qualité agréable ou désagréable de l'expérience antérieure. Les processus associatifs corticaux permettront enfin la création de structures imaginaires qui pourront être expérimentées dans une action originale sur l'environnement. Les expériences agréables seront répétées, les désagréables évitées. C'est par une action sur l'environnement que l'activité nerveuse maintiendra ou rétablira l'équilibre biologique de l'organisme, réalisera son plaisir et son assouvissement, sa « gratification », ou évitera la souffrance, la frustration, cet évitement constituant lui-même une « gratification ».

Cette action se réalisera dans un espace. Dans cet espace se trouvent des objets et des êtres, nécessaires à l'acte gratifiant. Ainsi naît la notion de territoire qui, aussi bien pour l'individu que pour les groupes sociaux, n'est autre que l'espace au sein duquel ils trouvent à se gratifier. On a récemment voulu nous faire croire que tout se passait comme s'il existait un « instinct » inné de défense du territoire. Il n'existe évidemment qu'un besoin inné de se faire plaisir en agissant dans l'espace où nous trouvons les objets et les êtres nécessaires à notre gratification. Or, comme toute action gratifiante, mémorisée, apprise, tend à se répéter, il faut qu'objets et êtres gratifiants restent à notre disposition. D'où la naissance du prétendu « instinct de propriété ».

Mais en situation sociale, l'intersection des espaces gratifiants, individuels ou de groupes, font que les mêmes objets ou les mêmes êtres sont aussi gratifiants pour d'autres et que la gratification pour se perpétuer doit s'appuyer sur la dominance. C'est l'origine des hiérarchies qui, dans l'espèce humaine, s'institutionnalisent grâce aux langages, ceux-ci permettant de transmettre leurs règles d'établissement à travers les générations au moyen de ce qu'il est convenu d'appeler les cultures. Dans la nôtre, qui est celle

de la marchandise, elles s'établissent sur le degré d'abstraction dans l'information professionnelle. Il vaut mieux, pour l'avenir promotionnel, sortir de Polytechnique que de Centrale, et de Centrale que des Arts et Métiers. L'information technique abstraite permet en effet l'invention et le contrôle des machines qui sont plus efficaces que les bras de l'ouvrier ou de l'artisan pour faire beaucoup de marchandises en peu de temps.

Mais si la finalité de l'espèce humaine était de survivre et non de faire des marchandises? Il faudrait alors trouver un autre moyen pour établir des dominances, ou supprimer tout simplement les hiérarchies de valeur. Dans un organisme, aucun organe ne commande aux autres, il se contente seulement de remplir une fonction. Le cerveau lui-même ne fait qu'obéir à l'état de bien-être ou de mal-être de la société cellulaire que représente l'organisme, en permettant à celui-ci d'agir efficacement sur le milieu.



C'est lorsque l'acte gratifiant devient impossible que surgit l'agressivité ou la fuite dans l'imaginaire de la psychose, puisque la fuite en dehors du territoire nociceptif n'est pas réalisable. On peut aussi utiliser la drogue... ou le suicide. De toutes façons, on passe alors par le stade de la dépression ou de la fatigue. Mais si l'on se soumet aux règles hiérarchiques, aux interdits socio-culturels, malgré les gratifications honorifiques ou de dominance, les pulsions insatisfaites seront quand même à l'origine des affections psycho-somatiques. Heureusement d'ailleurs, car sans cela combien de médecins seraient alors en chômage technique? N'est-il pas plus simple de soigner un estomac, une vésicule, un cœur, etc... que de tenter d'améliorer les rapports des individus avec leurs territoires?

H. Laborit

Principaux ouvrages de Laborit: « La nouvelle grille », « l'homme imaginant », « l'homme et la ville », « l'agressivité détournée ». Réclamez-les. S'ils sont épuisés, gueulez contre ces cons d'éditeurs.

(1) Hypothalamus: région la plus primitive du cerveau, la plus ancienne, (ii) sont programmés de façon innée les comportements les plus immédiatement indispensables à la survie.

(2) Système limbique: région la plus récente du cerveau apparue avec les vieux mammifères Chérissou, et nécessaire à la mémoire, elle-même indispensable à l'affectivité et à l'apprentissage. Le système limbique est donc à la base de l'acquisition des automatismes aussi bien gestuels que conceptuels.



FRANCE, TA JEUNESSE FOUT LE CAMP !

« Le soleil est dans la rue,
le nucléaire est foutu. »

« **Energie nucléaire, société policière.** Dans toute la France, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont participé à la semaine d'action antinucléaire lancée par les Amis de la Terre, le Mouvement Ecologique et le P.S.U.

A Paris, vingt cinq mille personnes environ (trente mille selon les organisateurs, dix mille selon la Préfecture de Police) ont défilé samedi de la République à la Place des Sorbiers dans le 20^e. Manifestation joyeuse sous le soleil, avec chars décorés, fanfares, ballons, masques, feux de bengale... Manif « douce » et non-violente dans sa grande majorité. La presse aux ordres, la télé et certaines radios ont délibérément grossi quelques incidents limités (voitures brûlées, vitre d'une banque brisée), sans préciser qu'ils étaient dus en partie à l'attitude agressive des « forces de l'ordre ». Plusieurs manifestants ont été blessés par les grenades lacrymogènes et les coups de matraque. Mais la soirée s'est terminée dans le calme et la bonne humeur par une fête « pop » dans un square.

A Gravelines dans le Nord, trois mille manifestants (quinze cents selon la Police) ont pénétré samedi après-midi de cinquante mètres à l'intérieur du chantier de la centrale atomique, coupant allègrement les fils de fer barbelés. Ils ont installé une éolienne symbolique. Mais, devant l'arrivée de cinq cents CRS - retardés par la visite de Chirac dans la région -, ils ont préféré se replier. Repli stratégique, car peu de temps après, mille à douze cents personnes occupaient la place de la mairie de Gravelines, à quelques kilomètres de la centrale. Des permanences sont déjà établies jusqu'au 31 mai, et les occupants comptent y camper tout l'été, en compagnie de l'éolienne, rapatriée du chantier... Les Amis de la Terre de Lille ont engagé une action en justice contre le démarrage illégal, sans permis de construire, des travaux.

A Paluel sur la côte normande, une marche non-violente a rassemblé six mille personnes selon les organisateurs, trois mille selon la police. Trente cyclistes étaient venus du Havre en vélo. Selon les informations fragmentaires en notre possession, les autres rassemblements ont eu moins d'ampleur : cinq cents manifestants à Royan, cinq cents au Mans, trois cents à Toulouse, deux cents à Narbonne, quinze cents à Lyon. Aucun incident à signaler. Manif aussi à Tokyo !

Sur cette journée d'actions de masse, pas

un mot dans le journal télévisé d'Antenne 2 samedi soir à vingt heures. Celui de la Une a surtout insisté, images à l'appui, sur les voitures brûlées à Paris, sans rien dire de l'objet de la manifestation, ni parler de la province. Les radios périphériques ont attribué la paternité de la manif au P.S.U. et aux groupes d'extrême-gauche. France-Inter a dépeint avec lyrisme un « Mini-Woodstock » dans le vingtième arrondissement, ignorant les motivations écologiques et politiques des manifestants. Pour célébrer dignement la semaine antinucléaire, le Nouvel Obs n'a rien trouvé de mieux que de publier en « document de la semaine » un révoltant plaidoyer pro-atome de Francis Perrin, co-responsable avec Leprince-Ringuet et Latarjet de la censure qui a frappé l'émission « Les Atomes nous veulent-ils du bien ? » Emis-



Paris : vingt-cinq mille manifestants contre l'électro-fascisme

sion toujours aux oubliettes, malgré les promesses faites.

Perrin écrit sans vergogne : « cette campagne (la campagne antinucléaire N.D.L.R.), curieusement passionnelle sans doute à cause des souvenirs d'Hiroshima, n'est fondée que sur des affirmations complètement fausses, même quand elles reprennent certaines déclarations américaines en fait dénuées de toute valeur objective. » C'est dit en toutes lettres, dans le grand hebdo de la « gauche ». Alors, Bosquet, combien de temps serviras-tu d'alibi dans cette succursale de Paris-Match ?

Les opposants au nucléaire ne se sont pas contentés de mener tambour battant leur semaine d'action. Ils ont agrémenté de leur grain de sel la très officielle Conférence

Nucléaire Européenne qui se tenait au CIP Porte Maillot. Jeudi matin, des Amis de la Terre, des scientifiques du groupe d'Orsay (1) et des rédacteurs d'Impascience (2) ont discuté à bâtons rompus avec les congressistes. Il y avait autant d'atomocrates à débattre par petits paquets dans le hall avec les contestataires que de crânes dégarnis à roupiller dans le grand amphi ! Etonnement chez beaucoup : les antinucléaires sont bien informés, et ils ne racontent pas que des bourricades. Le doute a pénétré quelques esprits.

En attendant, le paramètre de la contestation est désormais omniprésent dans les raisonnements des technocrates. Conclusion finale de Boiteux : « l'énergie nucléaire verra son développement irrémédiablement entravé, si après une phase inévitable d'interrogations si ce n'est d'inquiétudes

devant une novation aussi fondamentale, elle n'est pas pleinement acceptée par les populations ».

Les antinucléaires ont donc semé la zizanie dans le colloque pronucléaire. On se demande bien pourquoi les pronucléaires n'ont pas fait la réponse du berger à la bergère lors du colloque antinucléaire qui s'est tenu samedi soir et dimanche salle Lancry à Paris ! Axé sur le thème « nucléaire et politique », ce colloque a permis des prises de contact - et souvent des prises de bec, sans parler des dialogues de sourds - entre deux univers qui s'ignorent trop souvent : celui des militants politiques et syndicaux d'un côté, celui des militants écologiques de l'autre.

Les discussions ont permis de faire éclater au grand jour les divergences qui se cachent derrière le front uni contre le programme nucléaire du gouvernement. Trois attitudes étaient en présence :

- ceux pour qui il n'y a pas et il ne peut pas y avoir d'atome pacifique. A cause des dangers écologiques et de l'inévitable centralisation et de la militarisation impliquées par le choix nucléaire. Ce point de vue radical est notamment celui de la **Gueule Ouverte**.

- ceux qui refusent le programme nucléaire actuel, mais n'excluent pas un recours au nucléaire dans une société socialiste. Ce point de vue est entre autres celui de l'hebdo trotskiste **Révolution**, fraîchement rallié à la cause antinucléaire : « Pour ou contre l'énergie nucléaire, pour ou contre le progrès ? : c'est le faux débat que la bourgeoisie a lancé sur cette question. Mais les travailleurs refusent l'énergie nucléaire pour les conséquences de son utilisation par le capitalisme : la révolution socialiste créera les conditions de son éventuelle utilisation sans danger. »

- Troisième catégorie : ceux qui se contentent de demander un moratoire partiel ou total, sans remettre en question l'énergie nucléaire en général. C'est notamment l'attitude de certains syndicalistes du CEA.

Malgré ces divergences, une motion a été adoptée à une large majorité. Elle affirme notamment : « le colloque a conclu à la nécessité de poursuivre la lutte pour le moratoire, en développant l'action autour des objectifs suivants :

- 1) le contrôle populaire sur l'information et l'application des connaissances scientifiques.
- 2) le blocage par l'action directe sur chaque site de la construction des centrales dès l'engagement de la procédure par l'EDF...
- 3) le développement d'un mouvement de désobéissance civile...

Les participants souhaitent la création d'un comité national d'initiative pour le développement de ces actions qui permettent la réalisation de la plus large unité populaire. »

Laurent Samuel

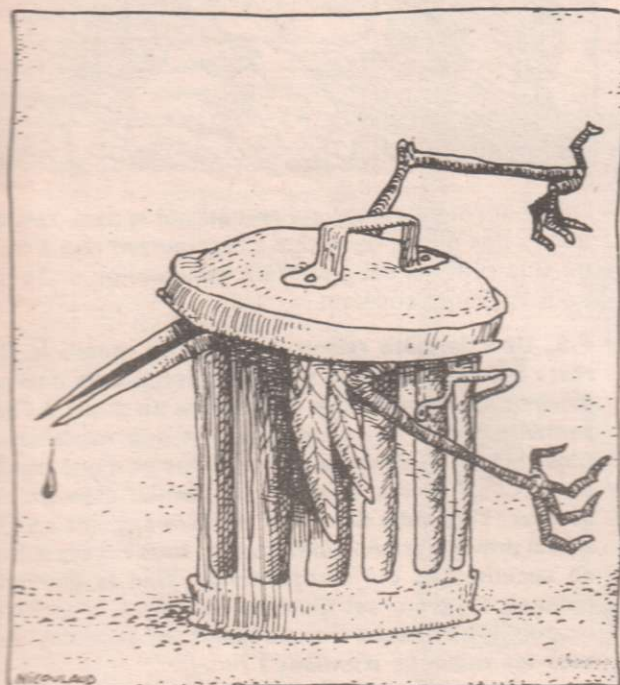
(1) Ce groupe de physiciens et biologistes vient de publier une brochure de haute qualité sur : « risques et dangers du programme électronucléaire ». Elle coûte 3 F, et peut être obtenue en écrivant à G. Cosme, Laboratoire de l'Accélérateur linéaire, Bâtiment 200, 91405 Orsay.

(2) Le numéro 2 d'Impascience vient de sortir. Détails dans « Sur le terrain ».

qui ne veulent pas s'opposer de front à ce service public parlent de centrale « expérimentale ». Bien d'accord avec eux sur ce point : ce sera le premier réacteur 1.000 MW (Westinghouse) en service en Europe.

Les expériences c'est toujours sur le dos de quelqu'un

La chaudière de la centrale, la partie la plus importante, est construite sous licence Westinghouse. Or les accords franco-américains fournissent aux industriels (Framatome) les données nécessaires à la construction de la chaudière. Mais pas les données nécessaires à une analyse indépendante de la sûreté. Jusqu'au début de cette année, les études de recherche et de développement n'étaient transmises que sous le sceau du secret à quelques personnalités de l'EDF, mais non au service du CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique) officiellement chargé des problèmes de sûreté nucléaire. (La Recherche). D'autre part, la filière à eau légère évolue en permanence, et ces modifications entraînent naturellement de nouvelles recherches de sécurité, dont les conclusions n'arrivent en France qu'au moment même où les modifications techniques sont importées. A Fessenheim, nous dépendons donc, en fait, des recherches de sécurité menées en Amérique ! (L'Allemagne, elle, s'est débarrassée des obligations de licence avant même de lancer un programme nucléaire important). Mais là où l'histoire devient franchement burlesque, c'est lorsqu'on apprend que Fessenheim démarrera avant la centrale de référence américaine : malgré le fait que toutes les études décisives sont faites aux USA, la centrale française sera en route la première. Par quel miracle ? Eh bien, c'est



tout simple : la pression des groupes écologiques est bien plus forte là-bas qu'ici, et les écologistes ont réussi à imposer des règles de sûreté très strictes qui freinent beaucoup le déroulement du programme américain. De plus, les Américains se sont retrouvés en face de pas mal de problèmes lors de la construction de Beaver Valley, qui est l'équivalent de Fessenheim. Mais s'ils ont eu des problèmes là-bas, les Français n'en ont-ils pas eu ici aussi ? Allez donc le demander aux techniciens EDF !

Fessenheim sera donc le lieu d'expérimentation mondiale d'une technologie importée dont personne en France n'a entièrement la maîtrise ! Si nous en pâtissons, nous saurons au moins que c'est pour l'humanité.

Les méthodes scientifiques style EDF

– Une bonne partie de l'eau, parfois radioactive, chauffée par la centrale, ira dans le Rhin. Pourtant, EDF avait trouvé superflue une étude approfondie du

fleuve : elle a simplement transposé les conclusions tirées de l'étude de la Loire pour la centrale de St Laurent des Eaux. Un lycéen vous le dirait, le Rhin c'est pas la Loire.

– Le problème de la possibilité d'infiltration de particules radioactives dans le sol avait été soulevé très vite, vu le risque de pollution de la nappe phréatique. EDF prend ces particules (radioéléments), les met dans de l'eau distillée et essaie de faire passer le tout à travers le sol. Eh bien, ça ne passe pas ! Soulagement chez EDF. Un obstacle de moins ! Mais voilà qu'un empêcheur de tourner en rond se dit : l'eau qu'on trouve en général dans le sol n'est pas du tout de l'eau distillée, mais au contraire de l'eau remplie de sels divers dissous. Il recommence les travaux et, à ce moment-là, les radio-éléments se fixent aux sels et traversent très facilement les sols. Savez-vous ce qu'il est advenu de cette étude ? Eh bien, elle est devenue introuvable ! Celui qui a fait les travaux, s'est vu emprunter son document et ne l'a plus jamais revu. Tous les autres exemplaires ont disparu eux aussi ! Quel désordre à l'EDF !

– pour ce qui est de la manière dont les études climatiques ont été faites, nous en avons fait état dans l'étude des scientifiques sur les tours de refroidissement. Mais là aussi est mise en lumière l'incroyable négligence des recherches sur les conséquences des centrales (voir G.O. n° 45 page 6). Une expérimentation dans un laboratoire s'entoure de pas mal de précautions et si elle est dangereuse elle se fait dans un milieu clos. Pour Fessenheim, qu'on veut nous présenter aujourd'hui comme une centrale « expérimentale », tout se fait à ciel ouvert, dans une région très peuplée, et sans les assurances minimales qu'on pourrait exiger. Ce n'est pas de l'expérimentation, c'est du bricolage. Or si les études sur les matériaux de la centrale sont menés de la même manière que celles sur l'environnement, on peut s'attendre à de belles surprises !

Savants, venez vous insurger avec nous !

L'organisation de la manifestation de la Pentecôte pose pas mal de problèmes : vu le niveau qualitatif atteint par les actions de ces derniers mois (occupation et victoire à Marckolsheim, occupations très vivantes à Wyhl et Kaiseraugst), il n'est pas possible de faire une simple marche. Même si elle est suivie par des milliers de personnes, ce qui est probable, ce serait un retrait par rapport aux formes d'action précédentes. Quant à l'occupation de la centrale, je crois qu'elle poserait un peu plus de difficultés que l'occupation des terrains nus... Mais ce qui me paraît un nouveau développement de la lutte serait la venue de tous les scientifiques qui ont signé l'appel sur les risques de la politique pro-nucléaire, non pas une simple délégation, mais tous en personne. Ils pourraient alors exiger la communication de toutes les données sur les risques et les mesures de sécurité prévues en ce qui concerne cette centrale bien précise. Une action de ce type pourrait avoir un impact assez important, d'autant que les scientifiques ne se sont manifestés jusqu'à présent que par des paroles ou des textes. Pour les habitants de Fessenheim, qui ont été particulièrement atteints par les irradiations démagogiques et mensongères que leur déverse depuis cinq ans l'EDF, ce serait très intéressant. En effet, une évolution de leur position est indispensable à une progression du mouvement. Les scientifiques sont obnubilés par la crainte d'apparaître comme des contre-experts. Qu'ils se tranquillisent ! S'ils se mobilisaient en masse et participaient aux luttes sur le terrain, ils seraient rapidement impliqués dans d'autres questions que celle de leur rapport à la science. Non que ce ne soit pas important. Mais on les attend aussi pour autre chose.

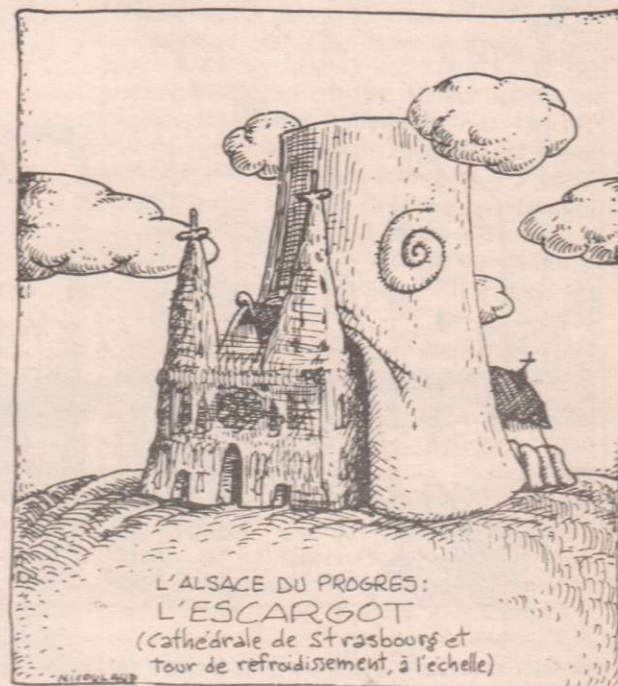
De plus, les organisateurs de la journée aimeraient que plusieurs groupes s'occupant d'énergie douce soient présents pour faire des démonstrations in vivo.

MAIS LE PEUPLE RHÉNAN SE RÉVEILLE !

Deux mots d'histoire :

- septembre 74 : occupation à Marckolsheim du chantier de CWM, usine de production de stéarate de plomb.
- février 75 : interdiction par le gouvernement français de la construction de l'usine.
- 18 février : occupation du chantier de la centrale nucléaire de Wyhl.
- 18 mars : suspension provisoire des travaux de Wyhl par décision du tribunal de Fribourg.
- Premier avril : occupation du site de Kaiseraugst (Suisse), soutenue par 20.000 personnes.
- 8 avril : le canton renonce à poursuivre les occupants.

L'écologie a le vent en poupe dans le pays Rhénan. Mais ce n'est pas le résultat d'un engouement soudain de la population pour les thèmes antinucléaires. Depuis plusieurs années, des groupes font un travail d'explication et d'information sur ce qu'impliquent les choix industriels et nucléaires. Et aujourd'hui, des milliers de gens se réapproprient ces éléments à travers une nouvelle pratique. Car ce qui se passe dans les terrains occupés dépasse la simple lutte antinucléaire, c'est beaucoup plus l'ébauche d'une nouvelle forme de vie sociale, avec prise en charge de l'organisation de l'espace. On peut appeler ce mouvement communaliste ou non violent, c'est peu important. C'est plutôt une sorte de lame de fond qui occupe de plus en plus le terrain et que les « pouvoirs publics » vont, de plus en plus, trouver sur leur



L'ALSACE DU PROGRES :
L'ESCARGOT
(Cathédrale de Strasbourg et
Tour de refroidissement, à l'échelle)

chemin. Chaque action est source d'enrichissements théoriques et pratiques. C'est ainsi que se développe actuellement la critique de la manière dont s'est passée la lutte contre la CWM.

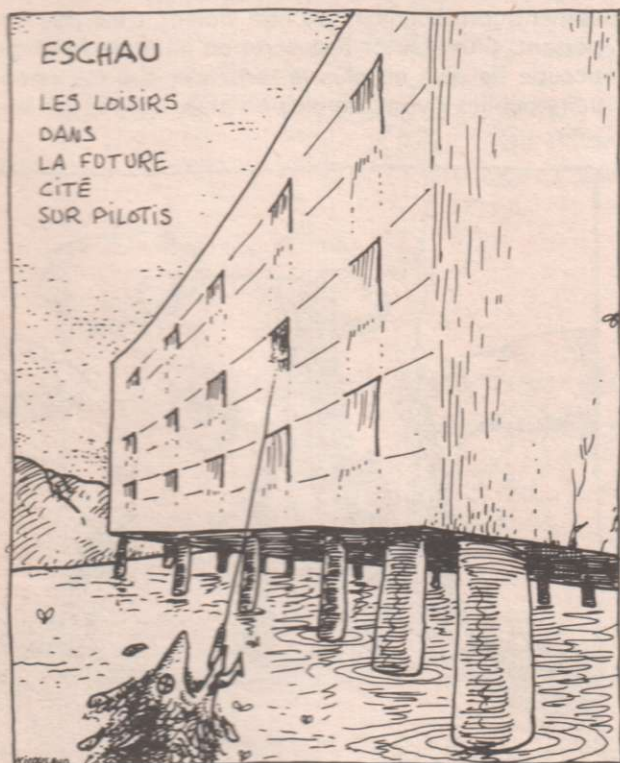
Les revers de la médaille à Marckolsheim

On pourrait s'attendre à ce que les habitants de Marckolsheim soient parmi les plus mobilisés dans les combats qui ont suivi le leur ; ils ont participé pendant des semaines à l'occupation de leur terrain, ils y ont rencontré des gens venant de partout pour les soutenir. Et pourtant très peu d'entre eux vont à Wyhl. Ils ne sont que modérément opposés au projet de classement de Marckolsheim comme site nucléaire. Comment cela se fait-il ? J'ai rencontré des gens du GISEM (groupe d'information et de Sauvegarde de Marckolsheim), qui ont mené le combat contre l'implantation de CWM, et qui sont maintenant élus conseillers municipaux. Eux comprennent le pourquoi de cette démobilitation :

« On a voulu aller trop vite en besogne et de ce fait on a seulement parlé de CWM. Ce qui fait que lorsqu'on a obtenu l'interdiction, tout le monde est rentré chez soi. D'autre part, notre mode d'organisation était peu démocratique : il y avait ceux qui réfléchissaient et qui prenaient les décisions et ceux qui faisaient les tâches matérielles comme distribuer les tracts ou faire la cuisine ». Si les conseillers se rendent compte de cette démobilitation, c'est aussi qu'elle les gêne beaucoup : ils se retrouvent maintenant à la mairie avec la lourde charge de gérer les affaires de la commune ! Ils ne savent pas très bien non plus ce qu'ils vont faire de la zone industrielle, qui, elle, est toujours là. Alors ils veulent renverser la vapeur : la semaine dernière, ils ont convoqué tout le village à une réunion et, dans quelques jours, aura lieu une Assemblée Générale du GISEM.

Céder à des agitateurs est un mauvais précédent

C'est la réaction des autorités allemandes quand le gouvernement a cédé sur l'usine de plomb. Mais il ne faudrait pas croire que ce n'est que parce qu'il y a eu Marckolsheim que Wyhl a été occupé ! Pourtant, c'est agréable pour notre petit chauvinisme français. En 1972, la population du pays de Bade avait réussi à empêcher la construction d'une centrale à Breisach, cela au même moment où nous baissions les bras à Fessenheim. Début 1974, une manifestation



de 400 tracteurs avait eu lieu contre le projet de Wyhl. L'apport de Marckolsheim, c'est l'intérêt de l'occupation du terrain comme moyen dynamique et publicitaire. L'occupation, ce sont des gens mobilisés en permanence, des villages qui s'organisent entre eux pour établir un roulement des tâches. Tout un système d'alarme est établi pour que tous les villages soient alertés en cas de coup dur. Et ici la décision de l'interruption des travaux n'a pas désarmé la population : l'occupation continue comme si de rien n'était. Un symptôme intéressant de l'élargissement des luttes est la création d'un groupe autonome de femmes : un groupe d'une trentaine de femmes de Weisweil avait visité le terrain de Marcko, et, au retour, décide de « faire quelque chose ». Elles commencèrent par faire du porte à porte pour expliquer ce que représentait Wyhl et Marckolsheim. Puis elles se sont constituées en Comité badois des femmes, et ont manifesté en tant que telles dans les villes. A la grande marche de Wyhl, trois femmes ont pris la parole. Alors qu'à Marcko c'étaient toujours elles qui faisaient la bouffe, ici la tâche est répartie parmi les hommes aussi. C'est d'ailleurs au soir de cette même marche de Wyhl que 31 organisations des

trois pays se fédèrent et décident de soutenir activement l'occupation du terrain de Kaiseraugst en Suisse, où les travaux devaient commencer.

La danse des morts autour du veau d'or

Kaiseraugst, c'est une région assez peuplée située à 40 km de Bâle. Il devait s'y construire une centrale à eau bouillante (EDF y était d'ailleurs présente pour 20 %). Je parle à l'imparfait parce que cette centrale est bien compromise... Là aussi, depuis des années, des groupes de protection de la nature se battaient contre cette centrale. D'ailleurs, cette lutte montre bien les retombées politiques du nucléaire : la commune avait été pour la centrale dans un premier temps, puis était revenue sur sa position et avait refusé le permis de construire. Après plusieurs sommations d'autoriser la construction, le canton d'Argovie met la municipalité sous tutelle et autorise la construction. Le litige est porté devant le Tribunal Fédéral (le Conseil d'Etat Suisse). Celui-ci, dans un arrêté qui fait jurisprudence, décide que le nucléaire est du domaine exclusif du Conseil Fédéral (gouvernement central). Or, en Suisse, peu de domaines sont du ressort du conseil fédéral, essentiellement la diplomatie et l'armée. Donc le nucléaire introduit bien avec lui la centralisation à outrance et le dépeuplement des instances locales de leurs pouvoirs. Cette décision avait découragé les groupes qui luttaient contre la centrale et c'en est un autre, le mouvement non violent de Kaiseraugst, qui a pris la relève en occupant le terrain. Ils appellent la population à leur manifester leur soutien le dimanche suivant, pas sûrs d'ailleurs du résultat. 20.000 personnes sont venues, certaines sont restées. Depuis, le retour en arrière paraît impossible. En fait, c'est une nouvelle vie qui s'organise.

Un nouveau mode de vie

Le terrain est complètement transformé : il a l'air d'un petit village avec, au centre, une grande rotonde en bois où a lieu tous les soirs l'assemblée générale. A cette A.G., sont discutées les tâches du lendemain, mais aussi les propositions de tous les groupes qui soutiennent le mouvement. C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'actions entreprises sans discussion préalable de tout le monde. Ce qui est marrant, c'est que ces A.G. avaient été créées au début pour empêcher une récupération « gauchiste ». A côté de la rotonde, la crèche, et, un peu plus loin, un terrain de jeu pour les enfants. Tout cela marche avec rotation des tâches. Des dizaines de poules se promènent en liberté. Dans un coin, il y a un grand clapier à lapins ! Ils ont même construit une porcherie. Anecdote : les Français se font souvent remarquer par leur absence et leur stand est parfois vide... L'autre jour, il était occupé par un majestueux cochon. Un groupe héliotechnique a monté un stand de démonstration. Un jour de pluie, l'eau a chauffé à 45°, ce qui a beaucoup impressionné les visiteurs. C'est vraiment là, à Kaiseraugst, qu'il est possible de se rendre compte du potentiel de créativité qui existe chez tout le monde. D'autre part, le mode d'organisation à la base entre les communes des trois pays rend bien malaisée la tâche des autorités, qui voient débiter des actions dans tous les coins avec toujours la possibilité que des gens de partout débarquent, que ça fasse du bruit, que les journaux en parlent, etc..

Et, effectivement, les tâches ne manquent pas. C'est ainsi qu'une réunion a eu lieu pour préparer la manifestation de Fessenheim, chacun échangeant ses recettes de succès !

Conclusion provisoire

Le cheval de bataille de la bourgeoisie, c'est l'opposition pollution-emploi. La bourgeoisie a trouvé un bon moyen pour se mettre les syndicats de son côté dans les luttes écologiques : l'emploi. C'est ce qui se passe aujourd'hui pour la plate-forme chimique ! Les syndicats la demandent à corps et à cris, alors qu'ils

savent qu'elle va produire du chlorure de vinyle ! Au même moment où la CFDT participe aux huit heures sur le nucléaire à Strasbourg et condamne le programme nucléaire français, le secrétaire de la même confédération exige la plate-forme à Mulhouse. Peut-être serait-il temps de se démarquer un peu plus de la bourgeoisie en ce qui concerne l'industrialisation, même si l'on a pas de solutions miracles à apporter à la place ? Le pourquoi du grand retentissement de mouvements tels ceux de Marcko ou Kaiseraugst, c'est qu'ils n'apportent pas de réponse, ils posent des questions. Pour l'Alsace, la pollution et la destruction du cadre vivant ne sont pas des prévisions millénaristes. Elles sont pour aujourd'hui. L'effet des tours de refroidissement suivra leurs mises en fonction. Et ce ne seront pas ceux qui passent



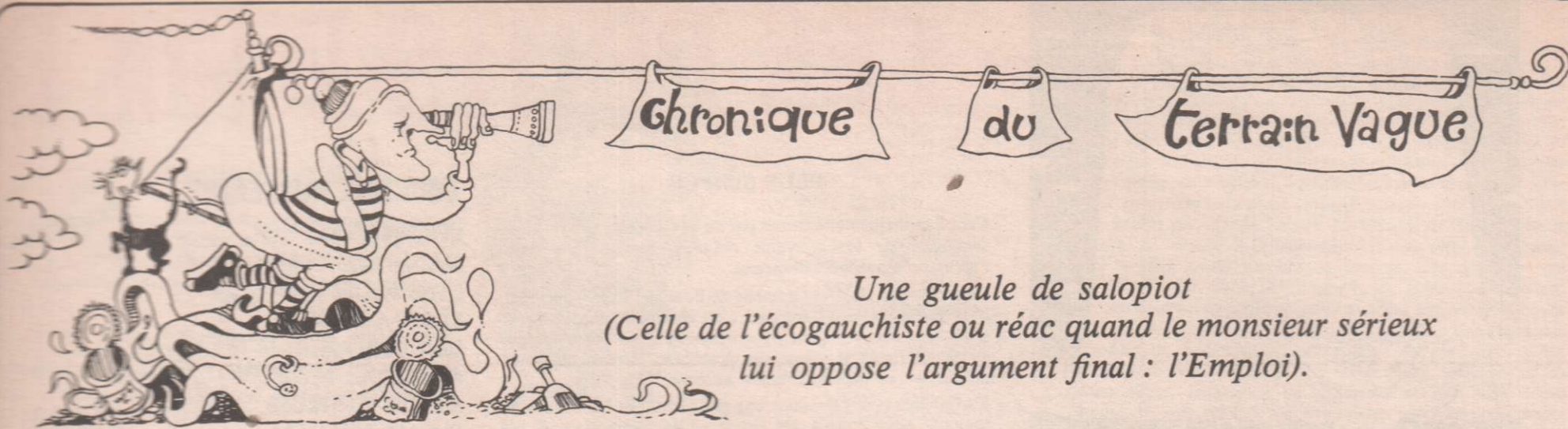
l'hiver et l'été au soleil qui en pâtiront le plus. Les retraités des mines de potasse n'en auront rien à foutre si la centrale est une filière française ou une centrale Westinghouse.

P.S. Une dernière raison de venir en masse le 25 mai : certains des plus récents combattants antinucléaires préfèrent laisser le bénéfice du doute à Fessenheim I et II, et ne s'engagent que mollement. C'est le cas de certains scientifiques et d'une partie de la CFDT. Alors, je verse un dernier élément au dossier : l'incendie dans une centrale américaine qui a failli provoquer une catastrophe : tous les systèmes de sécurité ont été court-circuités, sauf le dernier... manuel. Eh bien, cet incident ne devait, d'après le rapport pronucléaire Rassmussen, se produire que tous les milliards d'années !

Henri

CEUX QUI BOUGENT

- *Ussm's Follik* : l'hebdo libre des Alsaciens, 1 rue des Veaux 67000 Strasbourg. Ils couvrent tout le Bas Rhin, et sont bien informés.
- *Klap* : 68055 Mulhouse Cedex.
- *pour le canal à grand gabarit* : A.F.R.P.N., groupe Sundgau, 68580 Largitzen.
- *CSFR (Comité de Sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin)* pour tout ce qui est du nucléaire et pour les détails de la manif de Fessenheim, 3 Grand rue, 67 Saales.
- *Pour Aeroquip à Münster (ils en ont besoin)* : G.D.P., Vallée de Münster, Motel de la Prairie, 68 Wihr au Val.
- *De Budderflade* : revue alsacienne culturelle et satirique et écologique. Richard Weiss, 17 place St. Etienne, 67000 Strasbourg.
- *Front culturel Alsacien*. Armand Peter, 10 rue de Plobsheim, 67100 Strasbourg.
- ... Et à toute heure du jour et de la nuit sur les terrains de Wyhl et de Kaiseraugst.



*Une gueule de salopiot
(Celle de l'écogauchiste ou réac quand le monsieur sérieux
lui oppose l'argument final : l'Emploi).*

CH AQUE fois que les petits rigolos qui défendent la nature s'opposent à quelque belle opération de développement, telle qu'autostrade, champ de tir, centrale ou marina nucléaire, c'est finalement à cet argument sans réplique qu'ils se heurtent, et il ne leur reste plus qu'à fuir sous les huées du public. La rentabilité, la Production, l'Indépendance Nationale c'est déjà du solide, mais l'Emploi ! Car il ne s'agit plus seulement de l'Économie ou de la Politique mais des hommes, et sans emploi on n'en est plus un. C'est la vérité que nul ne discute, pas plus le public que le monsieur compétent et compétitif qui travaille à son bonheur. Si la société fonce probablement à plein gaz contre un mur, c'est pour assurer des jobs, sans quoi elle manquerait de main d'œuvre, et les travailleurs de raison de vivre. Car le souci de l'emploi (sans lequel il n'y a pas de profits) qui obsède gouvernants, pédégés et monsieur le Maire, est aussi l'idée fixe qui travaille l'inconscient collectif. Si le travail, cette valeur commune aux sociétés industrielles fascistes, capitalistes ou socialistes, est quelque peu en baisse depuis Mai 68, par contre son rejeton dégénéré : l'Emploi se porte encore fort bien. Si le Loisir est l'idéal du travailleur, le chômage n'en reste pas moins l'ultime malédiction. N'était-ce quelques hippies, d'ailleurs obsolètes, le chômage c'est la damnation : la proportion considérable de chômeurs qui négligent de toucher l'indemnité de chômage s'explique moins par les chinoïseries administratives que parce qu'il est un titre de déshonneur : pensez-vous, être payé à ne rien faire ! C'est pourtant le cas de pas mal de gens dont le métier consiste à ne rien foutre. Car l'essentiel n'est pas de travailler mais d'être employé. Être sans emploi c'est se balader dans la rue sans culotte, c'est pire que de manquer de pain, être exclu de la société, chassé du seul paradis que connaisse une société sans au-delà.

L'homme, c'est l'employé. Mais il y a encore mieux : l'employeur, et au sommet Dieu. Peut-être que cette obsession a aussi une autre raison due au fait que la société, en crise, cherche à renforcer son contrôle social. L'individu employé, c'est l'individu contrôlé, tandis qu'on ne sait pas ce que peut faire ou penser celui qui a du temps à perdre. Quel trouble ou révolution ne va-t-il pas sortir de l'armée des chômeurs ?

Assurer l'Emploi... Et pourtant pour

démolir cette vérité sacrée, il suffit de supprimer la majuscule et de poser la petite question : quel emploi ? Si vraiment c'est l'alpha et l'oméga, après tout l'esclave ou le bagnard est lui aussi employé. Et Hitler en créant des casernes a rétabli un plein emploi que le capitalisme libéral était impuissant à garantir. L'emploi ? - Lequel ? Après tout il y a des emplois créateurs et d'autres destructeurs. Si le plein emploi c'est le Bien par excellence, il n'y a qu'à créer des emplois d'incendiaires, d'autant plus qu'en brûlant les maisons ils procureront du travail aux maçons et aux charpentiers. Il est vrai que, ne cessant de détruire sous prétexte de produire c'est exactement ce que fait notre société, surtout en temps de guerre où il n'y a pas à craindre la surproduction et le chômage puisqu'on produit pour détruire et pour tuer. Créer des emplois, très bien, mais pour ce faire, combien en supprime-t-on d'existants ? Et chaque fois que le monsieur sérieux invoquera la nécessité de créer des emplois, l'écogauchiste (ou droitier) lui demandera s'il n'en bousille pas dix pour en faire un.

Prenons l'exemple de l'aménagement de la Côte Aquitaine. Renonçant à la protection de la nature qu'il est parfois difficile d'invoquer, l'aménageur vous avouera qu'il faut bien se résigner à sacrifier ici ou là la forêt à l'industrie touristique afin de créer des emplois. Il oublie seulement que pour en créer de temporaires il détruit ceux qui, permanents, ont toujours fait la vie de la côte. Un supermarché, cela signifie vingt épiceries de village en faillite, un zoo avec réserves d'animaux comme au sud du courant du Huchet, tant de forêt en moins pour le forestier. Un Hilton, cent hôtels modestes fermés. Si l'on aggrave la pollution du Bassin d'Arcachon en développant le motonautisme, elle mettra fin à l'ostréiculture qui représente ici l'essentiel de l'emploi permanent. Et si, sacrifiant le tourisme à la chimie, la DATAR crée un second Fos au Verdon nanti du pétrole, du chlore et du nucléaire, dans un vaste secteur non seulement l'ostréiculture et la pêche, mais le vignoble, l'élevage et cette fois le tourisme seront ruinés ; et ce sera pour créer des emplois. Seuls en auront trouvé les travailleurs étrangers venus bâtir le monstre dont les grandes sociétés d'engineering auront encaissé les profits. Puis elles iront ailleurs déraciner les arbres et les hommes.

Pourquoi cette obsession de l'emploi ?

Ne serait-elle pas le signe d'une incapacité à en fournir ? Car souvent le mot et le mythe prospèrent là où la réalité se dérobe. En effet le Développement ne peut assurer l'emploi qu'en se développant encore plus, tel le clebs qui court après sa queue. Ceci d'autant plus qu'il accumule en même temps la masse humaine. Il prétend le faire en développant des industries de pointe qui exigent de moins en moins d'emploi parce que de plus en plus concentrées et automatisées, ce travail répétitif et abstrait pouvant tôt ou tard être exécuté par des mécaniques ; le travailleur n'étant plus qu'un chômeur virtuel ou moral. Or l'industrie tend à envahir l'agriculture qui fournit, aujourd'hui encore, une grande partie de l'emploi. Que faire de la masse des paysans chassés par le Marché, la Chimie et la Mécanique ? Peut-il y avoir une solution au problème de l'emploi sans l'emploi agricole qu'exige la production de nourritures dignes de ce nom et l'entretien d'une terre habitable parce que respectée de ses habitants ?

Ce vide engendré par le système industriel, celui-ci ne peut le remplir qu'en cultivant l'emploi bidon. Pour mettre fin au chômage des jeunes il prolonge indéfiniment la scolarité, ersatz de prolongation du service militaire ; et il maintient ainsi indéfiniment la jeunesse dans une prisons sans barreaux où elle s'emmerde parce qu'elle ne voit pas le sens de ce qu'on lui apprend. Mais il y a aussi la formation professionnelle, qui peut durer au-delà de la trentaine pour le futur cadre ou chômeur intellectuel. Par ailleurs l'emploi bidon prend la forme du « secteur tertiaire ». Il y a la bureaucratie publique ou privée qui peut indéfiniment s'inventer des emplois puisqu'ils ne servent à rien. Il y a les bureaux d'études qui programment des trous dans les fiches, ou d'autres dans la terre qu'il faut boucher ensuite. Il y a les études de marché, les enquêtes, la publicité, qui font pousser ces tours géantes qui cancérisent le tissu urbain, où à défaut d'habiter, huit heures par jour l'on s'emploie. Sauf pendant le week end où l'on va au ski, ce qui fournit des emplois. Car il y a également les diverses industries ou commerces du loisir, qui ne produisent rien que du vent (souffle vivifiant ou empesté selon leur qualité). Ah, j'allais oublier cette vieille industrie du loisir, sans arrêt modernisée, l'art militaire lui aussi gros consommateur de machines volantes, organisateur de superbes fiestas pour idiots du village,

etc., etc. Pour ce qui est de l'emploi utile, paysan, réparateur ou postier, n'espérez rien du système, mais pour l'emploi bidon coûteux et destructeur, comptez sur lui. Puisque, paraît-il, on fait des calculs de rentabilité sur tout, les économistes pourraient s'amuser à établir le coût de ces emplois bidon, aussi ruineux pour l'économie que pour la nature.

Mais on n'y échappe pas, à mon tour me voici au pied du mur : « Que préconisez vous pour assurer l'emploi ? » En tout cas on n'a pas de mal à imaginer mieux que le système actuel, le pire. Il n'y a probablement pas de solution au problème de l'emploi sans le rétablissement, sous des formes anciennes et nouvelles, d'une agriculture et d'un artisanat local ; le seul intérêt de l'industrie mécanisée étant de nous permettre d'échapper à la corvée, autrement insupportable ou idiote qu'elle nous impose. Il faudra bien qu'un jour la société industrielle se résigne à payer les gens à ne rien faire, pour leur permettre par ailleurs de faire ce qui pour eux a un sens, donc un agrément. Pourquoi, au lieu de faire peser toute la malédiction de la non-activité sur une caste maudite de chômeurs auxquels on verse une allocation de chômage, pourquoi ne pas la verser à l'ensemble de la population nécessiteuse sous forme d'un minimum vital, qui lui permettrait de vivre par ailleurs de ses travaux de jardinage ou de bricolage ? Cet argent, elle l'aurait mérité en remplissant la corvée d'un service social, en faisant un certain temps de travail con en usine ou en bureau. Ainsi, au lieu d'envahir inutilement notre vie sous prétexte d'assurer l'emploi, l'industrie et la technique auraient pour raison d'être le désemploi : la liberté. Contenues dans un ghetto bien défini, sans faire de la vie une énorme machine dressée sur des ruines, elles pourraient être perfectionnées, devenir encore plus efficaces parce que plus concentrées et plus abstraites, donc cantonnées dans un domaine de plus en plus réduit. Peut-être faudrait-il étendre ce genre de distinguo à la science elle-même, en lui interdisant de tout envahir afin de laisser sa place à la connaissance personnelle et populaire. Sinon allez vous faire foutre, et farcissez-vous le cube d'acier et de béton dans le pourrissoir à perte de vue.

Bernard Charbonneau

LA MERDE

PÊCHE MIRACULEUSE

Dix-huit tonnes de daurades pêchées en quelques heures par un petit chalutier de Saint-Cyprien, dans les Pyrénées Orientales... Si elles ne contiennent pas trop de mercure, elles rapporteront dix huit millions à quatre pêcheurs du chalutier.

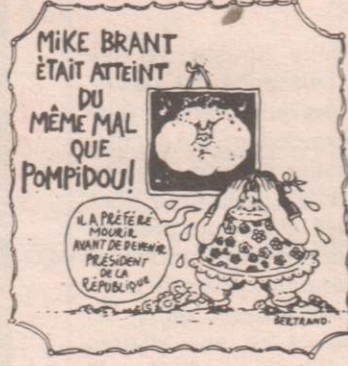
Bien contente d'apprendre qu'il en reste au moins quatre ! M'avait semblé qu'ils s'étaient tous reconvertis dans la construction de résidences « Les Flots Bleus » au moment du grand aménagement du littoral Languedoc-Roussillon. Comme quoi, faut pas juger trop vite.

PÊCHE MIRACULEUSE (BIS)

Les Français aiment l'eau, la mer et les petits bateaux qui vont sur l'eau. Les chiffres sont là. Pendant que les gamins s'agglutinent autour du bassin du Luxembourg en tirant sur la ficelle de voiliers miniatures, les parents entassent leur dernière acquisition du Salon Nautique dans le port de plaisance qu'aucune marina, digne de ce nom, ne saurait oublier. On approche du million de bateaux. Ce qui fera environ quatre millions de personnes prenant forcément la mer pour une poubelle et un W.C. réunis puisqu'il n'y a rien de prévu à bord. La majorité de ces nouveaux « marins » se contente de caboter, ou de cabotiner, le temps d'un pique-nique en pleine mer, en regardant les mouettes jouer à mouette-perchée sur les bouteilles en plastique.



BERNE: QUINZE MIL-
LE PERSONNES CONTRE
LE NUCLÉAIRE DIMAN-
CHE DERNIER



TOUS A BRAUD LE 25 MAI

Au cours du colloque antinucléaire (organisé par les Amis de la Terre et le P.S.U.), les porte-paroles de divers groupes ont fait le point de la situation sur le terrain. Le Collectif de Coordination des comités de lutte contre la centrale nucléaire de Braud et Saint Louis proteste notamment « contre le quadrillage policier du marais de Braud et St Louis qui constitue une grave atteinte aux libertés publiques », et organise un grand rassemblement le dimanche 25 mai 1975, à l'occasion de la fête traditionnelle de la commune. « Les participants à ce rassemblement pourront ainsi manifester leur refus de la pression policière et leur détermination à vivre dans la région sans centrale nucléaire ». Rappelons que le 25 mai également, on manifeste à Fessenheim.

A Port La Nouvelle, la victoire des antinucléaires, dont Lutte Occitane revendique sa part, se concrétise : les nouveaux documents de la Délégation à l'Energie ne mentionnent plus La Nouvelle parmi les sites envisagés pour l'implantation de centrales. (Lutte Occitane : 10 rue Fourcade, Paris 15^e). Et si chaque site nucléaire devenait un nouveau Larzac ?

* A lire : « La population passe à l'action directe ».
Prix : 5 F. Disponible au secrétariat du collectif : Comité Royannais, Bd de Cordouan, 17200 Royan.

PROCÈS EMMANUEL GRILLET À
BORDEAUX VENDREDI 2 MAI.

QUESTION DE PRINCIPE

« Maman, maman, je n'ai rien aux dents », clame Laetitia en sortant de la maternelle. Elle ajoute, sans zozoter, « on m'a fait le B.C.G. ». C'est pas que ses parents soient contre, mais ils aiment bien les formes, un petit mot qui leur aurait demandé leur avis, quoi.

Puisque le gouvernement vient de décider de dédommager les victimes éventuelles des vaccinations obligatoires (l'un des objectifs de la Ligue pour la Liberté des Vaccinations), y a vraiment plus de raisons de se gêner avec des parents empêchés de tourner en rond.

Laetitia a de bonnes joues rondes et pas de diabète. Pas de problème heureusement. Pas comme sa tante, mézigue pour tout dire, qui s'est traînée une belle anémie à la suite d'un B.C.G. en série à l'école. En relevant la manche gauche de mon tablier, on ne voyait pas les furoncles que j'avais sur le ventre. Il n'y a peut-être pas de rapport, a dit le toubib ensuite, mais ça fait effectivement beaucoup à la fois pour une gamine fragile.

DICTIONNAIRE DES SYNONYMES

Après « Le Redoutable », « Le Terrible », « Le Foudroyant », « L'Indomptable » et « Le Tonnant », « L'Inflexible » vient d'être baptisé. (Le premier est au repos pour un an, les trois derniers en construction).

Le calendrier des P.T.T. proposait : Clément, Parfait, Aimé, Modeste, Prudence, Benoît et Fidèle mais le ministre de la Défense a trouvé ces noms peu compatibles avec l'esprit militaire exigé d'un sous-marin nucléaire.

QUESTION DE SÉCURITÉ

Les parents de l'école Saint-Merri, l'école pilote du plateau Beaubourg, celle qu'on fait visiter aux touristes étrangers dans « l'Education », ne sont pas contents, râlent, manifestent et le font savoir. Quand on habite un quartier où l'on est constamment prié de ne pas stationner sous les échafaudages, sous peine de recevoir des boulons sur le crâne, on aime bien savoir ses enfants en sécurité là où ils sont tenus d'être six heures par jour, à l'école. La sécurité à l'école, c'est le cheval de bataille de la fédération Corneq, celui qui rassemble le plus grand nombre de parents, bien plus que les problèmes des 10%. A St-Merri, les gosses qui habitent le plus souvent des appartements anciens, pas encore rénovés par des architectes, sont soudain transplantés dans un autre monde, de poutrelles métalliques et de plexiglass. C'est drôlement chouette d'observer un chantier, les grues et les bétonnières. Des cours de récréation de leur école toute neuve, ils n'en perdent pas une miette. Mais les enseignants tremblent chaque fois qu'ils s'approchent trop près des parapets. On leur a promis des grillages, tout en leur faisant remarquer que les parapets du Pont-Neuf n'étaient pas plus hauts. Comme si le Pont-Neuf était une cour de récré ! Avant, dans la vieille école, il y avait quatre platanes, rachitiques. Maintenant, il y a un solarium en haut de l'école. Mais il reste interdit aux enfants pour cause d'insécurité. Les enfants de la maternelle ont eu droit à une sorte de tapis dans leur cour de récré. Mais pas les grands, et il paraît qu'on se pète un genou comme un rien sur ce béton. Des tapis, clament les parents. Un peu plus fort, et ça viendra, répond l'administration du plateau Beaubourg, en se réfugiant derrière la Ville de Paris et l'Education Nationale. Personne ne veut payer ce qu'il estime être du ressort du voisin et les six cents enfants s'habituent à vivre dangereusement. De nos jours, le plus tôt est le mieux. Ils attendent aussi les équipements sportifs promis et font leurs problèmes d'arithmétique devant la piscine : l'eau sale s'y infiltre pendant que l'eau propre s'échappe au même rythme. C'est pas encore cette année qu'ils apprendront à nager.

RÉPRESSION PASTEUR ?

LES MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES
FONT DÉCIDÉMENT BIEN DES VAGUES ET ÇA
NE PLAÎT PAS A TOUT LE MONDE !

JEUDI DERNIER, 300 CHERCHEURS ONT
EU LA PREMIÈRE DISCUSSION "SÉRIEUSE"
SUR LES TRAVAUX QU'ILS FONT.

UN CERTAIN CHANTAGE S'EXERCE POUR
QUE LE SILENCE REVIENTE.

LES GUEULES NOIRES de POL GORNEK

OBJECTION
JACQUES BESSIAS, MEMBRE
DE I.C.I. INSOUMIS, A INTER-
ROMPU L'AUDIENCE DU T.P.F.A.
DE LYON LE 25 AVRIL EN SE
DÉCLARANT PUBLIQUEMENT
INSOUMIS, EMMENÉ AU
PARQUET, IL A COMMENCÉ
UNE GRÈVE DE LA FAIM AVEC
QUATRE AUTRES INSOUMIS

UN LIVRE
DE PHOTOS
COMMENTÉES
EN VENTE À

PARALLÈLES
MASPERO
OU À
POLITIQUE
HEBDO

24 Fr +
2fr de port.



1^{er} MAI - LIBÉ

le travail, on lui fait sa fête !

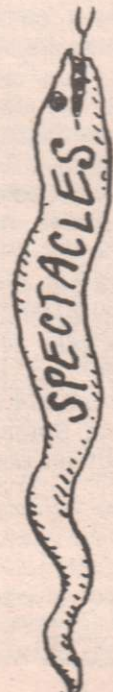
A PARTIR DE 18 H. AUX HALLES DE LA VILLETTE
211 AV. JEAN-JAURÈS (M^o P^{te} de Pantin)

CLERMONT - FERRAND (AUVERGNE)

FÊTE DU 1^{er} MAI C.F.D.T., 2 PLACE D'ES
PAGNE, MERCREDI 30 AVRIL À 21H, AVEC
UN GROUPE PORTUGAIS, LE THÉÂTRE Z ETC...
STAND DU COMITÉ LARZAC

THÉÂTRE DE FORTUNE
147A. BD. A. BLANQUI PARIS 13
« L'ŒUVRE SANS NOM »
de Witkiewicz

TOUS
LES
VENDREDIS
A 21 H.
SAUF 2 MAI
ENTRÉE GRATUITE



LES INSOUMIS NE MANGENT PLUS

Dans la prison Montluc de Lyon, quatre insoumis font la grève de la faim. Il s'agit de :

Michel Albin, qui jeûne depuis le 2 avril, Marc Tanguy, Gérard Nollet, qui a été condamné le 21 mars à six mois de prison pour insoumission, et Denis Berton, de l'I.C.I., qui attend son procès.

L'histoire qui a mis le feu aux poudres des insoumis lyonnais, est celle de J.F. Pras. Arrêté à Roanne le 7 décembre 1974, il est jugé le 7 février 1975 pour insoumission : cinq mois de prison. Bénéficiant d'une remise de peine, il sort le 12 avril ; le 14, il est convoqué pour « réincorporation ». Il entame donc une grève de la faim.

Ecrivez, envoyez-leur des télégrammes de soutien, demandez des nouvelles. Ne les laissez pas pourrir en taule !

Adresse de Albin, Tanguy, Nollet, Berton : Prison Montluc, 69003 Lyon.

Adresse de J.F. Pras : GMR 5, CCS Caserne Sergent Blandant, 69998 Lyon Armée.

G.D.



Le Conseil d'Etat, lors de la séance du 5 mars, lecture le 19 mars, après vingt-huit mois, a bien voulu examiner le recours déposé par trois objecteurs en octobre 1972 contre le décret de Brégançon.

Souvenez-vous ! C'est le 17 août 1972 que Pompidou, alors Président, Debré, ministre de la Défense nationale, Messmer, 1^{er} ministre, Pleven, à la justice, et Chirac, à l'agriculture, signaient ce fameux décret qui, sous prétexte d'établir l'égalité entre soldats et objecteurs, voulait éparpiller ces derniers en les affectant à l'Office National des Forêts (O.N.F.), et briser leur combativité par un règlement paramilitaire (interdiction de grève, de réunion et d'expression).

En même temps qu'était intenté ce recours en Conseil d'Etat, les objecteurs

opposèrent une réelle riposte par les grèves et refus d'obéissance, les désertions et insoumissions qui prirent de plus en plus un caractère collectif. Actuellement, plus d'un millier d'entre nous se trouvent en situation irrégulière. Le gouvernement a essayé dans un premier temps de multiplier les affectations et leur donner un caractère « social » en plaçant quelques objecteurs dans les bureaux d'aide sociale ou aux affaires culturelles... Cela n'a pas empêché qu'il y ait eu environ 70% d'insoumis lors de la dernière incorporation en décembre 1974. Et voilà. On apprend que le Conseil d'Etat vient d'abroger un article, le R.83, du décret de Brégançon :

- La première constatation que l'on peut faire, c'est que le Conseil d'Etat a trouvé que tous les autres articles étaient légaux, en accord avec la constitution, etc. D'autre part, regardons ce que disait cet article : « Les jeunes gens visés à l'article R.78 ne doivent participer à aucune activité ou réunion à caractère politique ou syndical. Ils doivent obtenir l'autorisation du ministre lorsqu'ils désirent évoquer publiquement des questions politiques ou mettant en cause une puissance étrangère ou une organisation internationale. »

Pourquoi est-il illégal ? Parce que les appelés, grâce à l'article 9 de la loi du 13/07/72, ont droit, s'ils sont candidats à une fonction publique élective, de prendre la parole sans demander l'autorisation au ministre. Nous, objecteurs, soumis à la discipline des forces armées, aurions dû bénéficier de cet article. Objecteurs, pour avoir droit à la parole, présentez-vous aux prochaines élections... (sans commentaire).

Le fait que tout le reste du décret de Brégançon, a été avalisé par le Conseil d'Etat nous montre la porte de sortie que s'est réservée le gouvernement, face à une augmentation du mécontentement dans les casernes et à son impuissance à le canaliser par des « réformettes », en instaurant un « service civique » en complément ou en remplacement du service militaire actuel. Ce qui aurait « l'avantage » pour le gouvernement de maintenir le rôle idéologique (embrigadement) du contingent, et de renforcer le rôle économique (volant de chômage, main-d'œuvre sous-payée, qui pourrait être employée dans des secteurs peu « rentables »).

Nous refusons d'être les cobayes d'un tel service civique, c'est pourquoi il est plus que jamais nécessaire pour les objecteurs de se regrouper au sein des Comités de Lutte (C.L.O.) afin d'obtenir l'abolition du décret de Brégançon et, pour vous tous, de soutenir notre lutte.

Patrice

Les C.L.O. éditent un journal : « Objection » - Abonnement 30 F pour 20 numéros. C.C.P. Alvarez Antoine 1326-25 - Toulouse - B.P. 3063 - 31025 Toulouse-cedex et viennent de sortir le « Guide de l'objecteur de conscience ». Franco : 4 F.

ÇA C'EST LE PROGRÈS



ON BALAIE
ON BALAIE

ET CRAC

L'USURE...
LA MAUVAISE
QUALITE...

LA POINTE CASSE...

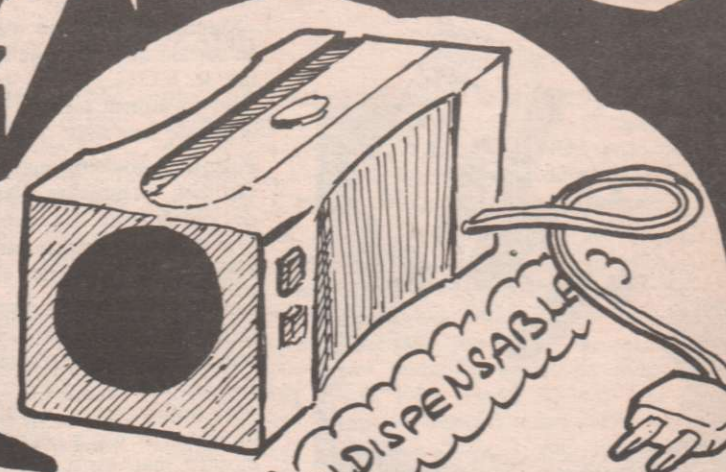
FAUT LA RETAILLER... PLUS OU MOINS BIEN...



ET ÇA SALIT...

PLUS
JAMAIS
ÇA!

GRACE AU
NOUVEAU
TAILLE-BALAI
ELECTRIQUE !!!



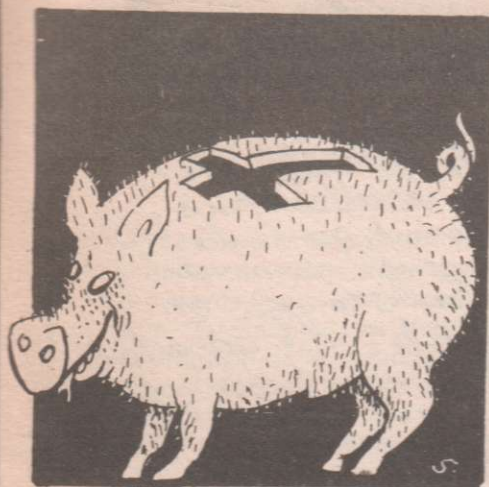
INDISPENSABLE

FACILE D'EMPLOI,
PROPRE,
PRÉCIS

VOUS POURREZ
BALAYER DANS LES
PLUS FINES RAINURES
DE PARQUET



BESS A.S



LA BANDE A MOÏSE

*Mouche ton nez, remonte tes chaussettes
et fais mimi à Monsieur Jésus!*

DANS le monde du jazz, un pianiste américain blanc s'est choisi un pseudonyme en utilisant le prénom d'Eroll Garner et le nom de Charlie Parker. Il s'appelle donc Eroll Parker. Dans le monde des lettres, aucun écrivain ne s'appelle Ferdinand Aymé.

Dans le monde mystique, le prophète en chef des « Enfants de Dieu » s'appelle Moïse David.

De son vrai nom David Berg, Moïse David, avant de racoler les Enfants de Dieu, jouait les prophètes dans une secte américaine d'adventistes appelée « seventh day ». La principale occupation des adventistes est d'attendre un second avènement du messie.

Un jour, le pasteur Berg dit aux fidèles du « seventh day » : « Mes frères, c'est bien beau d'attendre le messie mais tant qu'il sait qu'on est aussi peu nombreux dans le comité d'accueil, croyez pas qu'il va se déranger. Aussi, il serait temps d'aller faire un peu la retape dans la street pour augmenter les effectifs. » Les fidèles se sont dit : « Ça y est, on était peinard, voilà l'autre cinglé qui veut compliquer la vie. » Ils n'ont pas marché... Ils l'ont viré. Comme il n'avait pas du tout envie d'aller à l'usine, et on le comprend, le prophète s'est dit : « Faut que je reforme une bande... Je vais porter le vrai message de l'évangile à la jeunesse désillusionnée, droguée et révoltée. C'est une clientèle trop souvent délaissée. »

Il a commencé en 68. Aujourd'hui, sa petite affaire est en pleine expansion. Des « Enfants de Dieu », on en voit dans tous les coins. Comme les témoins de Jéhovah, les disciples du guru marachose, les mormons et la bande à Krishnuce, ils vous alpaguent à tous les coins de rue avec leur air béat cucul la praline, engagez-vous! Rengagez-vous! La foi vous donne une raison de vivre et vous place gagnant pour le jour du grand chambardement.

Il existe un bouquin intitulé Jésus H Christ. J'ai oublié le nom de l'auteur et je ne sais plus s'il parle des Enfants de Dieu, mais je me souviens qu'à travers une étude des différentes sectes américaines il montre l'importance du sexe et du fric dans ce genre d'affaire.

Anecdote du bouquin. Un mec avait fondé une secte dont les fidèles, à part lui, étaient toutes des femmes. Il s'était débrouillé pour que ces femmes, lorsqu'elles étaient mariées, soutirent du fric à leurs maris sans qu'ils puissent venir mettre leur nez dans leurs affaires spirituelles. Comme il était plutôt chaud lapin il sabrait les nénettes à tout va. Pour elles c'était une haute distinction. Un peu comme si elles jambonnaient avec le seigneur en personne. Entre deux parties de jambes en l'air il se tapait des voyages aux frais du harem. Chaque fois, il emmenait avec lui quatre ou cinq nanas pour ne pas perdre la main. Tout de même, un jour, un mari inquiet a réussi à intriguer les autres et ils ont mené une enquête. Ils ont découvert chez le prophète bidon tout un attirail pour se faire des gâteries et, en particulier, un plumard muni d'un système électrique transmetteur de vibrations.

A l'époque, l'autre était au Mexique. Les maris lui ont envoyé un mot pour lui dire qu'il avait pas intérêt à se repointer dans le secteur.

On ne l'a jamais revu. A l'heure actuelle, peut-être qu'il s'envoie des Mexicaines.

Autre anecdote. Un autre lascar avait fondé une secte. Un jour, les fidèles découvrent qu'il les avait menés en bateau, que c'était un charlatan.

Réaction saine, ils le virent à coups de pompe dans le train, mais ils ne trouvent rien de mieux que de continuer la secte sans lui. Faut déjà être sérieusement fêlé.

Les Enfants de Jésus, côté sexe, ça marche pas mal. Moïse David, qui a bien compris que de mettre tabou les galipettes, c'était plus de saison, leur prodigue des conseils. Allez-y, envoyez-vous en l'air, y a rien de plus naturel. Il a raison, mais là où ça se gâte, c'est quand il leur raconte qu'il y a toujours Jésus dans l'amant.



En fait, c'est le triangle... Toujours la petite partouze. Merde! Ça me gênerait de croire que le messie cloué est toujours dans mon pieu quand je bricole avec une copine... Je l'ai pas invité. Pour les Enfants de Dieu, c'est le bonheur. Ils ont de l'amour en rab. Ils nous invitent à venir les voir en ces termes : « Venez voir la lumière dans nos yeux et vous tomberez amoureux de nous par la même occasion! Ecrivez dès maintenant pour savoir l'adresse de la plus proche colonie d'allumeurs d'amour. Nous allumerons votre feu pour que vous ayez vous aussi la lumière d'amour! Amen! Que dieu vous bénisse et vous garde et à bientôt! Nous vous aimons! Venez nous aimer! Vous aussi pouvez être un allumeur d'amour! Essayez, vous aimerez ça ». Les Enfants de Dieu sont gentils. Tellement gentils qu'ils ont ému Guy Lux au point de le faire pleurer. C'est l'un d'entre eux qui me l'a dit. Des Enfants de Dieu enregistrent des disques. Ils passent à la radio

et à la télé. Ils chantent : « Redeviens un bébé. » Un jour, dans une émission de Guy Lux, ils ont chanté avec tant de fraîcheur et de gentillesse qu'il en a été ému aux larmes.

Sacré Guy Lux, il nous aura tout fait.

Les Enfants de Dieu comptent maintenant dans leurs rangs le chanteur Monty. Il les a rencontrés dans le milieu du Show biz et il a tout de suite été touché par la grâce de dieu.

Ceux qui font la retape dans la rue ont souvent de belles gueules. On les a choisis pour.

Moïse David, dans ses lettres, leur donne des leçons de stratégie. C'est la même tactique que chez les représentants de commerce. D'ailleurs, c'en est. Il leur explique que dans les batailles, ce sont toujours les attaquants qui gagnent. Dans une lettre intitulée « Attaque! », il leur dit : « Ne vous laissez jamais mettre sur la défensive! Ne les laissez jamais mener la

discussion, posez toutes les questions, donnez toutes les réponses! Assaillez-les avec la parole de dieu! Examinez leur condition, trouvez la faille de leur armure, la faiblesse de leur défense, puis lancez-vous à l'attaque avec l'épée de son esprit! Ne vous laissez pas vous mettre sur la défensive ou vous êtes voués à la défaite! » Avec les grosses ficelles de la psychologie humaine, il forme les adeptes pour le racolage et ça marche. Des tas de jeunes un peu paumés viennent aux Enfants de Dieu et, très vite, ils marchent dans le culte de la personnalité. Tout ce que dit Moïse David est Vérité.

Il tient compte de tout ce qu'on a pu reprocher aux autres religions. Il connaît les arguments des incroyants. Dans un baratin du genre questions réponses, il tente de réfuter la théorie de l'évolution.

Il explique que cette théorie vient directement du diable qui veut détruire la foi en Dieu.

A la question : pourquoi tant de saloperies? Pourquoi Hitler? Pourquoi tant de bêtises? Pourquoi l'U.D.R.? Pourquoi le Parisien Libéré? Pourquoi Guy Lux? Il répond ce que répondent les croyants. Le Choix! La liberté de choisir entre le bien et le mal, entre le diable et Dieu.

Qu'est-ce que ça veut dire le choix entre le bien et le mal? Le choix entre être un bienfaiteur ou une ordure!!! Ça ne se limite pas à ça le choix... Il aurait très bien pu nous créer sans vacherie. Après, on aurait pu choisir entre les mille et une façons de se faire plaisir sans emmerder les autres. Mais non! Il a mis une trop grosse pincée de saloperie dans sa cuisine et les hommes passent leur temps à s'étripier aux quatre coins de la boule. Les croyants, dans leur prière, au lieu de le traiter de gros fumier, de lui dire qu'y devrait avoir honte de nous avoir créé pour qu'on se fasse autant chier, ils le louent, ils l'aiment, ils lui demandent même pardon. En fait, ils ont les jetons. Ils pensent intimement que c'est un pourri, mais ils préfèrent lui lécher les bottes des fois qu'il leur fasse une fleur, ici ou ailleurs.

Moïse David, à propos d'Hitler et de ses performances, dit que c'est à cause d'une relâche dans la foi en Dieu. Les hommes avaient besoin d'un châtimement. D'une « fessée » (sic) du seigneur pour les remettre au pas.

Des gens sont là à faire un peu de politique, à ouvrir leur gueule pour qu'il n'arrive plus de choses comme ça. Des sociologues font toute leur carrière sur le sujet alors qu'en fait c'était une fessée de Dieu. Qu'est-ce qu'on est con! On ferait mieux d'être croyant, on aurait moins à chercher à comprendre.

Les croyants, tant que c'est de l'indigène à gri-gri ou de l'adorateur du nombril, du la bémol, du caramel hydraulique ou de la pince à vélos pour pincer les vélos, tout le monde se marre. Mais dès que c'est un peu mieux étayé, que ça se passe par la Bible et qu'il y a du monde sur l'affaire, là on ne rigole plus.

Les Enfants de Dieu sont plutôt sympas à voir comme ça. Ils veulent apporter l'amour, c'est Moïse qui leur dit. Ça pisse pas loin, c'est mieux que l'armée. Mais on est obligé d'être inquiet tout de même.

Tant qu'il fait gentiment tourner son affaire et qu'il s'achète des immeubles (1) aux quatre coins de la planète, il est pas différent des autres affairistes et ses ouailles sont folklo, mais si, demain, il se mettait à déconner vraiment, qu'il se mette lui aussi à croire en Dieu, les autres sont tellement fanatisés qu'ils feront tout ce qu'il leur dira. Si un jour il leur demande d'égorger les fausses maigres et de châtrer les rouquins, ils le feront!

C'est surtout ça qui me dérange chez les croyants. Sinon, ils peuvent bien croire toutes les conneries qu'ils veulent, c'est humain.

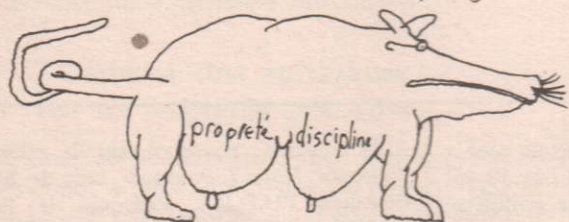
Moi, je crois bien que ma femme est sérieuse...

Berroyer

(1) A Paris, les Enfants de Dieu occupent un immeuble de six étages rue Montmartre.

Chronique Suisse: Abattons un tant soit peu les mythes

Quand on discute en France de la Suisse les gens sortent toujours la même image de la Suisse "discipline et propreté" sont les deux mamelles de ce pays



Mais c'est la que les gens se foutent le doigt dans l'oeil!!!



Il est vrai que l'image de la Suisse tranquille est bien entretenue par le gouvernement, qui se dit la plus vieille démocratie du monde. Et si l'on fouille un peu on apprend que la Suisse appartient à 7 familles!!!

Image tranquille de la Suisse montagne lac arbre air pur (moncul!)



Une de ses familles très célèbre, la famille Schwarzenbach qui fait totalement du bouche à bouche avec le fascisme



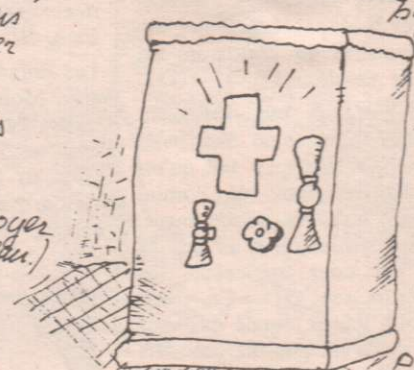
ont eu la première initiative xenophobe pour vider les étrangers de Suisse.

James Schwarzenbach père de l'action nationale



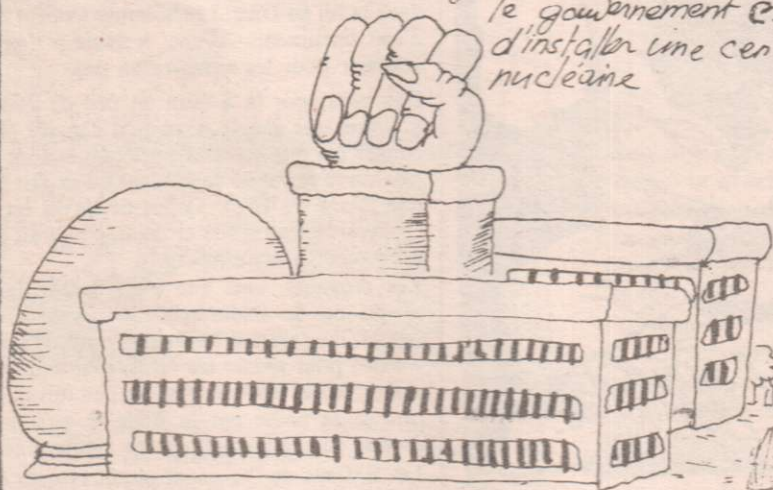
anti communiste débile, pour appuyer ses thèses dans ses initiatives racistes il n'hésitait pas à dire "Suisse vous en avez pas assez de vous faire débarrer dans les files des grands magasins par les étrangers" (vous voyez le niveau.)

Ce qui fait le charme de la Suisse c'est les banques. Beaucoup de gens se demandent pour quelle raison les ruppins viennent poser leur fric en Suisse?? C'est en grande partie à cause du secret bancaire

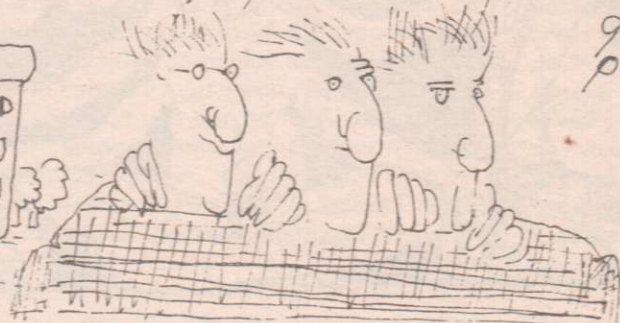


Ce qui veut dire qu'une fois le fric est en Suisse c'est fini il est évaporé et plus aucun moyen de savoir combien de fric possède la société ou le ruppin.

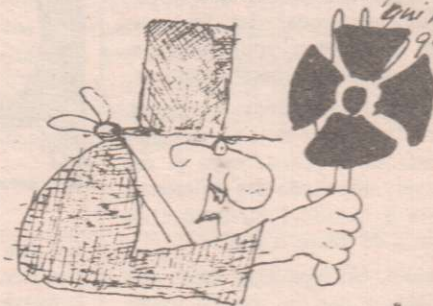
En ce moment à Kaiseraugst dans le canton de Bâle le gouvernement essaye d'installer une centrale nucléaire



Mais la population et les mouvements anti nucléaire occupent le terrain. Le gouvernement essaye de les déloger ils ont même parler d'envoyer la troupe pour les vider.



Mais grâce à un très bon service d'informations à travers la population le mouvement à réussi à faire fléchir le gouvernement qui retarde le processus peut être pour mieux le bouffer?? (petite note qui n'engage que moi.)



Et si on imagine toujours la Suisse propre comme une montre (Oh quel beau symbole.) En pensant que dans ses usines tout est fait pour le meilleur des mondes on se refout le doigt dans l'oeil.

Car le patronat aussi propre qu'il soit (comme ils disent, l'argent n'a pas d'odeur) il pense toujours à leur pognon il n'y a pas plus de sécurité en Suisse que dans les usines en moyenne 3 à 4 morts par semaine au travail, que dans les autres pays.

PRENONS UN EXEMPLE LE LAC LEMAN.

Dans le lac Léman il y a plus de mercure qu'à Mimamata la chance pour l'instant est que le mercure est au fond du lac. Ce mercure provient des usines Suisse du canton du Valais qui LAUSANNE ont adaptés



il n'y a que dans des sécurités pour empêcher le mercure soit afflué du Rhône

Il y aurait des tas de trucs à citer sur ce si noble pays "propre et obéissant"

La prochaine fois des trucs plus optimistes les luttres en Suisse (pour les français on ça existe!!)

Tournin

Apart que les censeurs de l'orthographe peent excuser moi pour les fautes Fran

SIGNALE AVANT ATTENTION



APRÈS le silence, le secret, la rétention d'information, voici venu le temps du bruit - dont on sait qu'il peut rendre sourd... A chaque conjoncture sa tactique. En l'occurrence, celle adoptée depuis peu par le pouvoir nucléaire est habile. Reste à savoir si elle ne mésestime pourtant pas trop ce que nous avons - avec des moyens dérisoires mais selon une démarche irrécupérable - fait advenir, par cercles concentriques... L'inquiétude que nous avons semée - et qui porte bien au-delà du « pour ou contre les centrales nucléaires » - ne me semble pas justiciable d'un nouvel opium. Au reste, y en a-t-il encore qui soient opérants ? Le temps de la lucidité serait-il proche ? On peut parfois se laisser aller à le croire. C'est peut-être à cause du printemps...

Prises de position

« La CFDT prend position contre le programme électro-nucléaire du gouvernement ». Tel est le titre du document de treize pages que le Bureau National vient de publier. Communiqué en service de presse dès le 11 avril, il s'accompagnait d'une note annonçant que « pour aller plus loin (acceptons-en l'augure, NDLR) une conférence de presse sera organisée au début de mai... »

La conclusion de ce texte exprime assez clairement... jusqu'où doit pouvoir aller une structure syndicale sur ce problème. Il y est dit notamment :

« S'agissant du programme électro-nucléaire, la CFDT demande : - l'annulation des décisions prises par le gouvernement en mars 74 ; - la suspension de nouveaux investissements, tant que les conditions d'information complète, de débat approfondi et contradictoire ne sont pas réunies, et que ne sont pas levées les incertitudes sur les risques liés à la sécurité des travailleurs et des populations... »

Une loi nucléaire et la mise sous responsabilité publique de tout le cycle du combustible (mines, traitement, transport, enrichissement, combustibles irradiés et déchets radioactifs), de la conception et de la construction des centrales et usines nucléaires, sont des conditions minimales à la maîtrise de l'énergie nucléaire par la collectivité. »

... J'avoue qu'une civilisation basée - peu ou prou, on va pas se battre sur des proportions - sur l'utilisation du plutonium, mais avec structures socialistes et notamment supposant l'autogestion des cycles nucléaires, voilà qui mérite qu'on y réfléchisse !

... N'est-ce pas d'ailleurs à quoi nous ont conviés les mouvements écologiques « responsables » avec ce Colloque « nucléaire et politique » des 26 et 27 derniers ?...

En (bientôt) mai 75, voici qu'il apparaît que nous sommes arrivés au **préambule** d'une réflexion sur la civilisation nucléaire. Faut pas désespérer...

De quelques autres prises de position récentes, je crois pouvoir me dispenser de parler - celle exposée ci-dessus étant la plus... avancée.

Radieux transports

Un gros « colis » a été livré à la fin du mois dernier sur le site de Bugey. Deux cent quatre-vingt huit tonnes, six mètres quarante par six mètres par dix mètres soixante, sur une remorque à seize lignes d'essieu, soit un convoi de soixante mètres de long. C'était la cuve du réacteur de la 1^{re} tranche PWR de Bugey.

« Il s'agissait d'un transport considéré comme simple sur un trajet relativement court. Il en est pourtant de plus compliqués même si à première vue la distance entre le point de départ et le point d'arrivée n'est pas considérable. C'est le cas de Fessenheim que seulement deux cents kilomètres environ séparent

du Creusot, mais il a fallu faire parcourir 3 000 kilomètres à la cuve PWR de neuf cents mégawatts, en passant par Gibraltar. Les péripéties étaient les suivantes : transport routier Le Creusot-Chalon-sur-Saône, embarquement au port fluvial sur une barge, descente en deux à trois jours vers Port St-Louis, d'où l'on gagne Fos par le canal, chargement sur un bateau de haute mer jusqu'à Rotterdam (durée : 8 jours), où le relais est pris par une autre barge qui a descendu le Rhin... » C'est à ce stade que de délicates opérations de manutention pour l'acheminement sur le site ont requis une entreprise spécialisée... américaine ! (selon la presse alsacienne). « Ce transport s'est également bien passé malgré les difficultés à surmonter. Il importe en effet de se rendre compte des inconvénients occasionnés par le Mistral et qui se traduisent par quatre-vingt trois jours de navigation difficile par an dans le canal. D'autre part, il suffit qu'une grève de dockers immobilise huit jours à Gênes le navire qui doit embarquer la cuve à Fos pour que le retard se répercute en chaîne et que la barge ne soit plus à Rotterdam lorsqu'on y arrive. » (Ceci est extrait d'un journal d'écologistes qui s'ignorent : Enerpresse...).

A l'horizon de 1977, les spécialistes de Framatome ont calculé qu'ils auraient un « colis » lourd toutes les trois semaines. D'une récente étude EDF sur ces problèmes, il ressort que :

- on prévoit deux cent quinze opérations (en prenant en compte les éléments nucléaires, - électriques et mécaniques) en 1980. De 1977 à 1980, il y aura un total de 477 opérations par la route, 141 par voie fluviale (104 sur le Rhône, 35 sur la Seine et 2 sur le Rhin), 93 par mer.

« Mais il n'y a pas que le nombre des transports à prendre en compte au chapitre des difficultés attendues et à surmonter, le problème des infrastructures est particulièrement crucial. Les routes deviennent de plus en

plus un goulot d'étranglement » (Les autoroutes sont interdites aux convois exceptionnels). « Le chemin de fer est exclu dès qu'on dépasse les quatre mètres. Les voies d'eau ne sont pas assez développées. Les ports ne sont pas équipés en conséquence... »

« ... Pour le moment on loue des grues ou des mâts-derricks... Les possesseurs de ces matériels étant peu nombreux en Europe, il n'est pas toujours facile d'en disposer au moment voulu... En ce domaine, il faudrait en 1977 pouvoir disposer (pour les seuls besoins EDF) de deux engins rapidement démontables et transportables en une dizaine de jours, capables de porter trois cent cinquante tonnes sur 12 à 14 mètres, et coûtant de sept à huit millions de francs... »

... Du point de vue routier, l'affaire est sérieuse. Pour ces convois de soixante mètres... on a recours à des remorques de seize lignes d'essieu, dont toutes les roues sont individuellement directrices et dont la suspension est hydraulique... Les moyens actuels (5 grosses remorques en France) sont insuffisants pour 1977. Il faudra encore deux remorques... Il s'agit d'investissements très onéreux pour les transporteurs et il semble souhaitable qu'ils se mettent en pool...

... Un transport de grosses pièces de centrales nucléaires commence à s'organiser avec deux ans d'avance. On sait déjà que la cuve du 1350 MWe PWR de Paluel sera débarquée à Fécamp. Pour Dampierre en Burly, à 350 km du Creusot, comme il ne saurait être question de raser une douzaine de villages pour traverser le Morvan, on fera le tour habituel par l'Espagne, on descendra la Seine jusqu'à Corbeil-Essonne d'où le colis gagnera le site par route après un dernier voyage de 135 km... »

Des rendez-vous à noter, au cas où nous en arriverions là !...

E.P.

LE NUCLÉAIRE, ALTERNATIVE AU PÉTROLE...

Un accord vient d'être conclu entre Pechiney Ugine Kuhlmann et la Compagnie Française des Pétroles (CFP) pour la formation entre les deux groupes d'un groupe commun de recherche et d'exploitation des minerais d'uranium. Une société mixte devrait être créée rapidement sur une base paritaire 50-50, entre la branche nucléaire de PUK et son homologue à la CFP, filialisée sous le nom de Total Compagnie minière et nucléaire. L'ordre de grandeur du budget qui sera alloué à la société mixte cette année est d'environ quarante millions de francs français. Cet ordre de grandeur sera soumis à ajustement dans le détail, au vu d'un chiffrage précis des apports de l'un et l'autre des deux participants : domaine minier, équipement et matériel opérationnel, sans compter bien entendu la prise en compte des personnels.

Les deux groupes ne cachent pas leur intention d'aborder éventuellement de concert certains aspects avals du cycle du combustible. L'achat en commun d'unités de séparation isotopique, par exemple, paraît toujours demeurer d'actualité...

ASPECT ARCHITECTURAL, OU « ICI, LES CLOWNS »...

Répondant à une question écrite de M. Alain Vivien sur l'exemption de permis de construire pour les centrales nucléaires, le ministre de l'Équipement fait valoir que ce souci serait justifié si la construction des centrales nucléaires ne devait faire l'objet d'aucune information ni d'aucun examen préalable. Or, tel n'est pas le cas. Pour ce qui est de l'information, il peut être observé que le sujet a déjà été évoqué par la presse, la radiodiffusion et la télévision et que des personnalités scientifiques, parmi les

plus éminentes, ont eu la possibilité d'offrir à l'opinion, en toute objectivité, leurs observations, voire leur approbation ou leurs réserves sur le principe de la mise en œuvre du programme nucléaire français. En ce qui concerne l'implantation des centrales nucléaires à des emplacements déterminés, elle devra tout d'abord être compatible avec les dispositions des schémas directeurs d'aménagement et d'urbanisme et les plans d'occupation des sols qui doivent en définir la localisation. En outre, une décision positive ne pourra être prise que dans la mesure où il aura été satisfait aux dispositions législatives et réglementaires relatives aux établissements dangereux, insalubres et incommodes.

Pour les installations de la sorte, l'application de ces dispositions exige notamment qu'il soit procédé à une enquête publique, annoncée par les soins du maire par voie d'affiches indiquant la nature de l'installation, la classe à laquelle elle appartient,

l'emplacement prévu pour son installation, la date d'ouverture et la durée de l'enquête ainsi que le nom de l'enquêteur désigné. Ce seront alors les services concernés en matière d'environnement et de défense de la qualité de la vie qui auront plus particulièrement à en connaître, en liaison avec les autorités régionales, départementales et locales auxquelles il appartiendra de se prononcer. Dans l'hypothèse d'une décision positive, l'exemption de permis de construire dont bénéficie EDF n'excluera pas pour autant tout contrôle de la part des services de l'équipement qui auront à prendre parti sur l'aspect architectural de l'ouvrage et son adaptation au site environnant. (Journal officiel des débats à l'Assemblée Nationale, 11-4-1975).

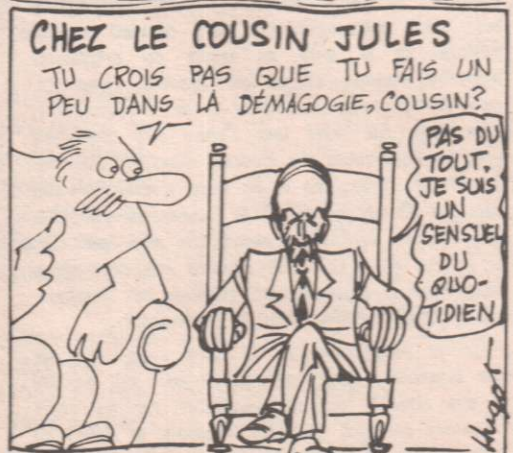
* A connaître : « Législations nucléaires », édité par l'Agence Européenne pour l'énergie nucléaire - 3 volumes - O.C.D.E., 2 rue A. Pascal, 75016 Paris.

AU THÉÂTRE CE SOIR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

RÉPUBLIQUE V

Président III

LE PRÉSIDENT EST ASSIS SUR UN FAUTEUIL. DERRIÈRE LUI, DÉFILE UN DÉCOR REPRÉSENTANT LA VIE DE TOUS LES JOURS.



COMITÉ DE SOUTIEN AU 1^{er} PRÉSIDENT SENSUEL. ÉCRIVEZ MASSIVEMENT. SUR LE SABLE EN ÉTÉ, SUR LA NEIGE EN HIVER.

Ecologie

EAUX VIVES

« Water, water everywhere, and nothing to drink », disait un malheureux naufragé anglais crevant de soif au milieu de l'océan. C'est ce qui va nous arriver si nous continuons à gaspiller et à polluer sans vergogne nos ressources d'eau douce qui ne sont pas illimitées. Six milliards d'hommes en l'an 2000 et dix milliards en 2020 (rectification d'une coquille dans le texte de la semaine dernière), ça fait couler beaucoup d'eau.

Depuis 1965, la création des six Agences Financières de Bassin, en France, est supposée résoudre les problèmes de pollution et d'aménagement des eaux, grâce à une collaboration avec les municipalités et à l'aide de l'Etat. Les communes qui n'ont pas de système d'épuration des eaux usées sont taxées au nombre d'habitants. Ces taxes, plus les redevances régulièrement perçues, servent à financer une partie des stations d'épuration. En 1968, 13 % seulement de la population urbaine bénéficiait d'une station. Entre payer quatre francs de taxe par habitant, si elle n'a pas de station, et dix sept francs par habitant, si elle décide d'en construire une, une commune préfère encore bien souvent payer son amende.

Que reste-t-il de nos égouts ?

A peine 20 % des eaux résiduaires urbaines et industrielles sont épurées en France. Ce qui fait que quasi tout l'ensemble de notre réseau fluvial est pollué de façon chronique. Ceux qui ne disposent pas d'égouts collectifs doivent se contenter de fosses septiques, voire de plateaux absorbants et compter sur l'épuration naturelle qui se manifestera jusqu'au jour où la rivière ou le lac récepteur sera saturé. Ce jour-là, toute la faune et la flore aquatique, du microbe au rat en passant par le plancton et les herbes, sera déclaré K.O. par pollution généralisée.

Jusqu'à la Révolution, les Parisiens puisaient l'eau de la Seine. Actuellement, en été, la Seine est composée pour moitié d'eaux d'égouts. On projette de construire pour Paris la plus grande station d'épuration du monde, à Achères. Il en sortira un train de six cents tonnes de boues sèches par jour, et le rendement maximum d'une station ne dépasse pas 66 %. Que faire du reste ?

La pollution biologique vient des égouts urbains, des industries alimentaires, des abattoirs, des laiteries, des sucreries, des industries textiles, et de la pâte à papier. Une papeterie moyenne pollue comme une ville de 500.000 habitants (voir l'histoire des papeteries de l'Epte dans la G.O. n° 29).

Toutes les substances organiques rejetées fermentent et provoquent une forte contamination bactériologique. La recrudescence des colibacilles, hépatites virales, l'extension du choléra dans le monde, n'ont pas d'autres origines. Ramade rappelle qu'un des vaccins anti-polio a été préparé à partir d'une souche de virus, isolée de l'eau potable d'une grande ville américaine.

L'épidémie de choléra aux Comores, en mars dernier, a été provoquée par le retour de pèlerins contaminés à la Mecque. Devant les inquiétudes grandissantes des services sanitaires, la ville de Rome, qui n'est absolument pas préparée à accueillir les millions de pèlerins qui y défilent cet été à cause de l'Année Sainte, démarre mollement quelques travaux d'assainissement. Pourtant, c'était prévu. L'Année Sainte a lieu tous les vingt-cinq ans.

La pollution chimique est provoquée par les résidus de la métallurgie et par l'agriculture. Elle peut être accidentelle ou insidieuse. Par exemple, un bac d'acide sulfurique qui se déverse dans une rivière, quand ce n'est pas du cyanure, a des effets foudroyants, certains et démontrés par des millions de poissons crevés. A l'ouverture de la chasse, si chacun des deux millions de chasseurs tire une seule cartouche, chargée en moyenne de 32 g de plomb, cela fera 64 tonnes

de plomb répandues dans la nature. Les canards réchappés du massacre les prendront pour les petits cailloux qui les aident habituellement à mastiquer, et s'offriront ainsi une belle intoxication mortelle, le saturnisme. Même bredouille, le chasseur est un triste con ! Le plomb contenu dans les gaz d'échappement des voitures se réfugie dans l'atmosphère et retombe sur le sol avec les pluies. Tout le monde a entendu parler des effets du mercure à Minamata. Le mercure est normalement présent, à faible dose, dans les océans. De même que certaines eaux de source présentent, naturellement, une certaine radioactivité. Rien de comparable avec les effets des poisons violents que l'homme a réussi à mettre au point et dont il abuse. Plus de 10.000 tonnes de mercure sont produites chaque année, et 5.000 tonnes se retrouvent tous les ans dans les océans via les eaux courantes. On se sert de mercure en électrochimie, en agriculture (pesticides), en papeterie, dans des usines de plastique et dans les fabriques de tubes fluorescents, en industrie pharmaceutique, et dans certaines lessives. A peine 20 % de la production de mercure est recyclée. Tout le reste est balancé dans l'air et dans l'eau (1).

Le chrome, le cuivre, le zinc, le cadmium, font partie des assaisonnements quotidiens de nos rivières.

Les hydrocarbures aussi, même si les pétroliers n'ont pas l'habitude de s'y aventurer. Les effluents des raffineries, les vidanges sauvages, les fuites de réservoirs, suffisent. L'essence s'infiltrerait dix fois plus vite que l'eau dans le sol et on en retrouve l'odeur à des kilomètres de son point de chute. Les détergents non biodégradables, présents dans les rivières, ont le privilège d'émulsionner les huiles les plus lourdes ce qui a pour conséquence de les faire absorber plus sûrement par les petits bestiaux qui, sinon, seraient passés à côté. Bien sûr, depuis 1971, la loi française impose 80 % de biodégradabilité, en trois semaines, pour les détergents. Mais une lessive biodégradable est encore toxique le temps qu'elle se biodégrade. Les écrevisses sont pas prêts de revenir dans nos ruisseaux !

Le phosphore et l'azote contenus dans les engrais minéraux favorisent, lorsqu'ils arrivent dans les rivières, la prolifération des algues. Elles empêchent la production d'oxygène, gênent la vie aquatique et, en se décomposant, achèvent de faire mourir la rivière ou le lac, avec l'aide des nitrites en excès. (Ce phénomène d'eutrophisation se produit également, plus lentement, dans le cas d'un lac qui reçoit beaucoup de débris végétaux, sans qu'il soit question de pollution).

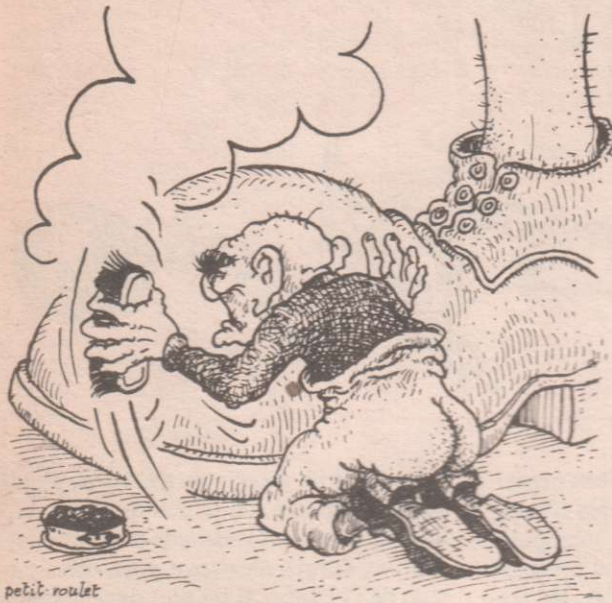
Les pesticides, tels que le DDT, le lindane, le dieldrine ou le parathion jouent un rôle capital dans l'agriculture moderne. On s'aperçoit à présent que leur utilisation nous a engagé dans un cycle infernal. Les campagnes d'éradication d'insectes par pulvérisation aérienne de DDT font qu'on le retrouve partout sur la planète. Non dégradable, il s'accumule le long des chaînes alimentaires. La contamination de la Camargue par les traitements pesticides ne laisse aucune chance à une culture « biologique » du riz, contrairement à ce que prétend votre magasin de régime.

Des solutions ? Rejeter un effluent « dépuré » dans une station dans une rivière déjà polluée ne sert à rien. On peut recycler certaines eaux industrielles, par exemple en les épurant au maximum et en ne s'en réservant que pour l'industrie. Il existe aussi des recherches sur la régénération artificielle de l'eau par brassage dans les barrages de rivière. Des solutions existent. Encore faut-il les faire accepter. Et que les nécessités vitales à long terme aient la priorité.

Danielle

(1) Voir dossier « Il était une fois la mer », la Gueule Ouverte n° 7. Prix : 3,50 F.

Sur le terrain



GRÈVE DE LA FAIM CONTRE LE NUCLÉAIRE

Pierre Bressy, agent EDF du centre de Toulon, a commencé le 21 avril, une grève de la faim pour contester la politique nucléaire de l'EDF. Il interrompra sa grève lorsque les responsables auront ouvert un débat public avec le public, notamment à la télévision : sur les dangers du nucléaire, sur le moratoire nucléaire, sur la reprise par EDF de projets abandonnés d'équipement hydraulique, sur l'utilisation rapide d'équipements individuels et collectifs utilisant les sources naturelles renouvelables d'énergie solaire, éolienne, hydraulique, géothermique, etc., sur le vote d'une loi - cadre imposant le respect de la qualité de la vie, sur la défense de l'EDF livrée à des monopoles privés, notamment dans le nucléaire.

D'autres personnes font également une grève de la faim contre le nucléaire :

Mlle Elise Guillerault, 91 Boussy-Saint-Antoine; Mme Liliane Lewandowsky, Rouen; Mme Jacqueline Thomet, employée aux services centraux d'EDF, Le Chesnay; M. Albert Buissonnier, Gretz-Armainvilliers; M. Jean-Paul Dion, Senlis; M. Georges Krassovsky, Paris; M. Michel Thomassaint, Rodez; M. Michel Vigneron, Colombes.

Pour tous renseignements, écrire à l'APRI, 12 rue des Noyers, Crisenoy, 77390 Verneuil l'Étang, ou téléphoner au comité de soutien de Pierre Bressy : 16.1 738.20.18.

Un autre comité de soutien vient de se constituer à la coopérative Prairial, 60 rue du Dauphiné, 69003 Lyon. Tél. 54.36.89.

NUCLÉAIRE, RÉUNIONS-DÉBATS

VILLIERS-SOUS-GREZ. Le 3 mai, à 20 h 45, salle des fêtes, « les Amis de la Terre 77 » organisent un débat en présence de quelques maires et élus locaux.

SOS GOLFECH. Le comité après un long sommeil reprend ses activités. S'adresser à E. Saphy, 15 rue du jardin public, 47 Agen. Tél. 66.40.45 (le soir de préférence).

LANNION. Le CRIN de Lannion a réalisé un montage audiovisuel (diapos et bande sonore) sur le nucléaire. Il est prêt à en fournir des copies aux comités qui le désirent. Le prix élevé de ces copies (approximativement 170 F) ne leur permet de les réaliser que sur commande. Les comités intéressés peuvent prendre contact rapidement avec P. Guyader, le Carpont, Lanmerin, 22300 Lannion.

VITROLLES. Les Amis de la Terre ont monté une expo sur l'énergie qu'il est recommandé de voir, du 27 avril au 2 mai, et le 30, à 20 h 30 : débat sur le même thème. Le tout se passe à la Ville Nouvelle. Contact : Alain et Eliane Chaboud, le Fouquet, C3 13127 Vitrolles.

METZ. Le mouvement Pollution - Non Moselle a décidé de se remuer contre le projet de centrale de Cattenon - Sentsch. Réunion le 30 avril à 20 h 30, on ne m'a pas dit où ! Contact : Richard Pedot, 96 rue de Trivoli, 57 Metz-Queuleu.

ST-BREVIN. Le CRIN et l'APRI vous invitent à la fête antinucléaire de St Brévin les Pins, dimanche 4 mai, à l'ancien stade de la route de Paibœuf. En cas de mauvais temps : salle des fêtes de l'océan. Le matin, meeting d'information, un bilan de l'action régionale sera fait, suivi d'une distribution de tracts et de la signature de pétitions. Parallèlement se tiendra dans la grande salle de la MJC une exposition sur la radio-activité. Ensuite, défilé dans les rues de St Brévin, vous pouvez apporter votre banderole, et balade jusque sur le site de Corsept où aura lieu la rituelle cérémonie d'incinération symbolique d'une centrale. L'après-midi, on dansera au son des bombardes, des binious, des guitares et des dulcimers avec les Glaneurs de St Front, les Namnètes et Ar Skloferien. Des œuvres, sur le thème nucléaire, d'artistes brévinnoises seront mises aux enchères au profit de la lutte. APRI Loire-Atlantique, 28 rue Jules-Verne, 44250 St Brévin-les-Pins.

DIJON. Le groupe écologique et la COPRONAT (Connaissance

et Protection de la Nature) organisent une réunion d'information avec Ph. Lebreton, le 9 mai à 20 h 30, à l'amphi « Aristote » de la nouvelle fac de lettres. Groupe écologique de Dijon, Claude Thivaut, Résidence universitaire Monthuizard, rameau 13, 21 Dijon.

CROSNE. Trois jours d'information sur l'énergie nucléaire, le 1^{er}, le 2 et le 3 mai au centre social des 20 Arpents, rue Maurice Ravel à Crosne. Exposition permanente pendant trois jours de 10 h à 20 h. Le 2 à 21 h : projection d'« Erdevèri », un document vidéo réalisé par le personnel de l'Institut audio-visuel de Paris. Le 3 à 21 h : projection du film « la bombe » de Peter Watkins, suivi d'un débat.

BOURGOIN LE 2 MAI : EDF AU BAN DES ACCUSÉS

L'Association pour la Sauvegarde du Site de Malville et de Bugy, qui regroupe les comités antinucléaires de la région Rhône-Alpes, oriente son action depuis juin 1974 contre l'implantation du surgénératateur de Malville.

Rappel rapide des faits :

En août (malgré les affirmations du Président de la République), on apprend que va se dérouler l'enquête d'utilité publique pour Malville.

Une contre-information est adressée aux élus des départements de Savoie, Haute-Savoie, Isère, Ain, Rhône. Parallèlement, l'avocat de l'association, Maître Girod, fait constater par huissier un vice de forme (livres non paraphés).

Cette enquête est annulée. Deuxième enquête : 3000 oppositions sont enregistrées, avis favorable des commissaires enquêteurs, la procédure est très longue. En outre, les travaux de la centrale de Malville ayant été commencés sans autorisation légale, le juge des référés du tribunal de grande instance de Bourgoin Jallieu dans l'Isère est saisi.

L'audience aura lieu le vendredi 2 mai à 14 h. Allez nombreux soutenir cette lutte. Les personnes disposant de place dans leur voiture ou celles qui en cherchent peuvent se faire connaître au comité : Odile Lanza, Lieudit le Château, Maclamad, 74650 Chavanod. Tél. 51.21.87

DIVERS

Communiqué du Mouvement Ecologique, 65 bd Arago, 75013 Paris : les projections de films écologiques suivies de débat prévues les 29 avril et 6 mai au cinéma 14 juillet à Paris sont repoussés à une date ultérieure pour des raisons matérielles.

PONT-SAINT-MAXENCE. Une grande fête est prévue les 31 mai et 1^{er} juin. Des têtes et des bras seraient très utiles aux organisateurs. Contacter : Jacques Thuret, 57 rue du Chancelier Guérin, 60700 Pont-Ste-Maxence. Tél. 472.21.26.

Le comité écologique de Poissy, centre social Alfa, 25 avenue du maréchal Lyautey, recherche des communautaires acceptant de venir vendre leurs produits biologiques dans une fête écologique qui aura lieu les 24 et 24 mai à Herblay dans le val d'Oise.

Le Mouvement Français pour l'Abondance recherche d'urgence pour la fête champêtre qu'il organise les 7 et 8 juin des groupes pop, folkloriques, des chanteurs (es), poètes, etc. Les amateurs sont les bienvenus. (Frais de déplacement remboursés). Contacter Liliane Hamman, 10 rue de Montreuil 75011 Paris.

Un comité de lutte des Objecteurs s'est créé à Tours. Contact : Pierre Couteux, 17 rue Claude Thion, 37 Tours.

La communauté du moulin de Paris projetera deux films récents sur le Larzac : « Tous au Larzac » et « Lo Larzac » le samedi 3 mai à 20 h 30 au foyer populaire rural de Merlieux dans l'Aisne.

Le n° 2 d'Impascience est paru. Ils ont tellement de choses à raconter que le n° 2 a plus de pages et qu'il a augmenté d'un franc. Mais ça vaut le coup. Entre autres, un dossier sur le nucléaire qui apporte des indications qu'on ne connaissait pas bien sur la stratégie de l'EDF. De toute façon, on vous en reparlera quand on aura pris le temps de finir de le lire ! En vente dans tous les kiosques : 8 F. Permanence du collectif d'Impascience, les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois, de 17 à 19 h, à la librairie « Dérives », 1 rue des Fossés Saint-Jacques, 75005 Paris.

Survivre et vivre n° 19 est également paru. « D'Illich à Rocard, en passant par Isabelle, la nouvelle social démocratie est née. Elle est notre ennemie autant que l'autre. » La fin de l'économie, le métro, le pouvoir incertain, etc. A lire absolument. 4 F. 6 rue Chappe, 75018 Paris.

LE SOLEIL A ORSAY

Le nucléaire, c'est propre, mais ça tue !

Alors quelle énergie voulons-nous ? Voulez-vous ?

Nous avons répondu en 73, déjà, avec les journées de Bièvres.

Etant donné qu'actuellement, les tenants du nucléaire mettent les bouchées doubles, il nous semble urgent de refaire le point sur les énergies non polluantes, crédibles et localement disponibles.

Pendant les trois jours de la Pentecôte : les 17, 18 et 19 mai, à Orsay, nous allons faire des exposés, organiser des débats, présenter des projets et des réalisations, sur ces différentes énergies.

Et pour que vous soyez tout à fait contents de venir, il va y avoir du spectacle : Peter Brook, Font et Val... seront là !

Tous les spécialistes des questions d'énergie solaire, éolienne et géothermique seront les bienvenus. Les réalisateurs aussi bien sûr.

Pour participer à ces journées, envoyez-nous 30 francs (repas non compris au restaurant universitaire - ticket passager 5,60 F) et retournez-nous la fiche d'inscription bien remplie.

Soyez nombreux à venir à la Faculté à partir du 17 mai à 9 heures. Prenez la ligne de Sceaux, descendez à Orsay. La Faculté est fléchée et un fléchage intérieur vous indiquera les salles où nous nous retrouverons tous.

Par la route : route de Chartres - sortie Orsay Centre Ville - flèches : Faculté des Sciences, ensuite flèches BT 338 « colloques ».

Il est urgent de venir. Vous ne croyez pas ?

LE GROUPE DE TRAVAIL HELIOTECHNIQUE

Groupe de travail héliotechnique
correspondance C/O A. Dourdou
31, av. des cottages
92340 Bourg La Reine.

Fiche d'inscription
à remplir et renvoyer avec
paiement chèque bancaire ou
postal à l'ordre de Y. Vatain

3 journées d'Orsay
17-18-19 mai 1975
l'énergie, pour quoi faire

NOM PRENOM ACTIVITE
ADRESSE TÉL

PARTICIPERA AUX 3 journées d'Orsay
désire pouvoir être logé (nombre)
désire pouvoir camper (nombre)

peut héberger personnes
désire 1^o déjeuner au restaurant universitaire
2^o dîner au restaurant universitaire
3^o intervenir au cours des 3 journées

les nuits du 17 au 18 et 18 au 19 mai
17, 18, 19 (encadrer)
17, 18, 19 (encadrer)

Nom Jour préférentiel Sujet
Adresse

LA GUEULE OUVERTE

Fondateur : Pierre Fournier. - Rédacteur en chef : Isabelle.
Secrétaires de rédaction : M. Joly et L. Samuel.
Mise en page : Michel Chénel
Rédaction : 8, rue de Condé, 75006 - 033.47.02
Administration : Presses de la Bûcherie
11, rue Portefoin, 75003 - 272.14.80
Directeur de la publication : Michel Lévêque
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1975
Imprimerie « LES MARCHÉS DE FRANCE »
44, rue de l'Érmitage, 75020 PARIS
Distribution N.M.P.P.

LA SERVITUDE OU LA MORT !



Il était une fois un jeune homme charmant qui avait fait un beau rêve : la belle fée Justice lui était apparue, au bras de sa sœur Liberté et s'était adressée à lui ainsi : « va, et libère notre peuple innombrable du joug féodal des Tsars. Ma sœur et moi t'en prions ! » Les Tsars, cruels et cupides souverains, régnaient méchamment sur un peuple de moujiks illettrés. C'était en Russie. Le jeune homme qui s'appelait Oulianov et qu'on appelait Lénine, libéra son grand pays des vilains tsars et voulut y instaurer la république des soviets. Tout le monde y devait naître égal, personne ne devait plus y mourir de faim. Plus de privilèges, fin de l'esclavage. Aujourd'hui, les foules innombrables se pressent autour du tombeau d'Oulianov, dit Lénine, et personne ne meurt plus de faim dans les vastes steppes. Mais on peut y mourir d'une maladie nouvelle : le déviationnisme. Ce fléau, typiquement soviétique, présente les symptômes suivants : perte d'appétit pour la doctrine officielle, goût très vif pour le dénigrement des ukases, visions d'un monde nouveau, critique du système en place. Les déviationnistes (ou réformistes) perdent très vite la raison, sont mis à l'abri d'eux-mêmes dans des asiles psychiatriques, et, à l'aide de soins énergiques aux neuroleptiques, finissent par retrouver une saine appréciation du Bien Suprême de l'Etat. Comprenez que leur modeste cerveau bouffi par l'insuline ne saurait être à même de critiquer la sagesse des frères camarades du Comité Suprême, les déviationnistes rentrent dans le rang et font leur auto-critique. Ainsi le dernier en date, le mathématicien Léonid Plioutch, 36 ans, interné pour son bien et qui retrouvera, espérons-le, le droit chemin, lorsque ses hémisphères cérébraux auront assimilé la pharmacopée salvatrice dont on les gave, à hautes doses, car son cas est sérieux : il avait écrit des lettres contestatrices à la Pravda...

Le jeune homme charmant, Lénine, n'avait oublié qu'un détail, petit, mais d'importance : on ne libère pas un peuple en remplaçant un Tsar par un Sauveur, avec liturgie, dogmes et évangiles. On libère un peuple en l'informant, en le délivrant de ses phantasmes, de ses jugements de valeur, des réflexes conditionnés qui lui font prendre un homme, fût-il Lénine, pour un Sauveur. Les émules du Sauveur, comme Big Brother Staline, n'ont eu qu'à se baisser pour ramasser le nouveau pouvoir et l'exercer à leur profit. Les courtisans du Tsar, horribles débauchés raspoutiniens se livrant à d'infénales bacchanales, ont cédé le trône à une nouvelle classe celle des

traceurs de lignes politiques et des tromboneurs de notes de service : les bureaucrates. En Russie, on ne fusille plus, on recycle, on réadapte, on arrondit les angles vifs des cerveaux trop pointus. Les morts ne sont plus physiques, mais intellectuelles. C'est le pays de l'encéphalogramme horizontal.

Que demeurent encore des contestataires dans cette ambiance rigide ne laisse pas d'étonner quant aux facultés de résistance humaine au conditionnement politique. Dans les têtes les mieux lavées, un coin de saleté, toujours, subsiste. La Russie ferait bien de s'inspirer des méthodes occidentales, plus sophistiquées, plus efficaces. Chez

quoi bon redouter les manipulations génétiques qui fabriqueraient des armées d'hommes standardisés ? A quoi bon manipuler dans les éprouvettes ce qu'on peut produire ensuite à la chaîne dans les écoles, les ateliers, les bureaux ? Si tu captures un oiseau et si tu le nourris bien, tu peux ouvrir sa cage : il ne s'envolera plus. Pour le mouron, quelques symboles suffiront : le salariat, le travail, la séparation entre la vie et l'image que le système en donne (le spectacle). Exemple : France-Soir, un des piliers de cette pourriture institutionnalisée, publiait récemment le portrait d'un chômeur honteux (paraît qu'ils le sont tous), n'osant plus sortir de son doux nid acheté à crédit.



nous, l'esprit non-conforme peut s'insurger, crier « aux armes ». Et échapper cependant aux électro-chocs. Il ne troublera pas la belote des gardiens de la paix car ses appels à la subversion tomberont dans un lac d'indifférence. Nul besoin d'enfermer les gueulards à l'asile : les rues sont pleines d'aliénés sourds et muets à qui les cris du révolté ne tireront pas un regard. Le pouvoir en Occident a si bien manœuvré que ses esclaves aiment aujourd'hui leur servitude, n'imaginent pas en être privés un jour, se battraient même pour en conserver les chaînes moelleuses. C'est pas beau, ça ? Il est vrai que le conditionnement des cerveaux y atteint un raffinement sublime. A

relevant furtivement la boîte aux lettres, s'engueulant avec sa femme, doutant de tout et surtout de lui, se voyant fichu à 45 ans, vu qu'on avait plus besoin de lui, inspecteur des ventes sans emploi, bref un minus, un raté, une épave. Rideau. Le portrait-robot de l'aliéné. Plus de salaire, plus de travail, plus d'image rassurante. Plus de béquilles. Plus de hiérarchie où se situer. Le type à qui on rend sa liberté et que sa liberté épouvante. Le type tout nu sans sa défroque « chef des ventes » et la panoplie qui s'y rattache, ce fameux « train de vie » qui n'est qu'un convoi mortuaire. Il pourrait s'en sortir, revoir la filière où la vie le programmait. Il ne peut pas. C'est un nu-

méro dans un monde de numéros, d'individus déstructurés, où la communauté, la solidarité (on dirait l'entraide si le mot ne faisait pas scout), n'existent plus, tuées par le sens de l'histoire. Il est seul dans la civilisation du water-closet, comme dit Jaulin, et il est effectivement foutu. Ses automatismes culturels sont tels qu'il ne peut même pas concevoir une autre vie que celle d'un vendeur d'une merde quelconque.

On voit là toute l'astuce de la technocratie en place : déraciner les individus, les priver de leurs racines ethniques et culturelles, les isoler dans les clapiers des grandes villes. Puis leur laver la tête, méthodiquement : des millions de téléspectateurs, hallucinant spectacle, gobant les infos de huit heures (1) et le film qui suit, jusqu'à essorage complet du cervelet. Quand l'animal est bien conditionné, pourvu de réflexes sûrs, littéralement drogué en toute inconscience, le Sauveur vient lui parler de choses sérieuses en langage codé. L'animal ne comprend rien. Peu importe ! Giscard ne vient pas lui demander sa participation. Il se contente d'apparaître. Le message, c'est le médium. L'animal en retire quelques schémas simplifiés, bien suffisants : un président compétent et beau gosse, (ce qui ne gêne rien), s'occupe de lui, veille sur lui, conduit le char de l'Expansion avec les rênes solides de l'industrie nucléaire. Ce que signifie réellement Giscard tient en deux mots : « avec moi, la soupe sera toujours bonne ». L'oiseau satisfait se rendort.

Il va de soi que Giscard n'est qu'un masque de cire. Vous obtiendrez les mêmes hypno-populaires avec les autres masques (dits « de gauche ») : Mitterrand, Marchais, Rocard ou Attali. Ces masques-là apparaîtront aux mêmes heures, dans les mêmes théâtres, pour jouer les mêmes saynètes : « on s'occupe de vous, on est des experts, on a fait des études pour, chacun son boulot etc. » Ces masques-là n'ont pas l'intention de remettre au peuple le pouvoir de la technocratie avec laquelle, pour laquelle, ils gouverneront. S'ils avaient cette intention, ils commenceraient par se détruire eux-mêmes, en tant qu'experts-délégués, par s'attaquer aux hiérarchies de valeur, au fétichisme de la production. Ils diraient par exemple : « l'abolition du salariat est un slogan révolutionnaire ».

C'est Marx qui a dit ça. Vous connaissez, les gars ? Marx ! Je vous ai fait peur, hein ?

Arthur

(1) Par exemple samedi dernier : la contestation anti-nucléaire ? Deux voitures qui brûlent sur l'I1. Rien sur A2. Et c'est des journalistes professionnels qui font ça !